

Chapitre 27

Céramique commune italique

La céramique commune italique importée en Méditerranée nord-occidentale concerne essentiellement des vases de cuisine, servant à la cuisson ou à la préparation des aliments. Ces vases témoignent de deux courants d'influence principaux : un courant étrusco-latinal auquel on doit surtout des urnes (olla) ainsi que des plats à feu (patina) et leurs couvercles (operculum) ; et un courant grec auquel se rattachent des formes de marmites hautes (caccabus) ou plus basses (patella), des poêles à frire (sartago) (1) et des mortiers (mortarium) (2).

Parmi les nombreux ateliers que laissent supposer la variété des pâtes rencontrées, un certain nombre durent prendre place en Campanie, comme l'indique la prédominance des pâtes rouge à brun rouge, de texture granuleuse, avec un dégraissant de quartz, de particules volcaniques noires (augite) et de fin mica, semblable à celui inclus dans plusieurs séries d'amphores italiennes.

Si les vases les plus récents peuvent être aisément individualisés d'après leurs caractères techniques, il n'en va pas de même pour les plus anciens (fin IIIe-IIe s.), qui présentent souvent un aspect assez proche des communes grecques. Aussi a-t-on choisi à Lattes de comptabiliser sous la même rubrique les tessons communs grecs et italiens (catégorie «com-itagr») retrouvés en fouille. La courbe de l'évolution des proportions que représente cette catégorie mixte a été fournie ci-dessus, p.981, fig.154. La distinction des deux types de céramique est par contre plus aisée sur les éléments de forme : l'analyse sur ce plan montre nettement un remplacement progressif, entre 250 et notre ère, de l'une par l'autre (ci-dessus, p.981, fig.155). Si les taux représentés par les importations de commune italique diffèrent assez peu, en comptage sur les fragments, de ceux de la commune grecque (entre 0,4 et 1,3% des tessons de vaisselle), par contre, en nombre d'éléments de formes (3), les valeurs obtenues augmentent sensiblement à partir du début du Ier s., puisqu'elles s'établissent aux alentours de 3% dans les trois premiers quarts du siècle (contre 0,5 à 2% auparavant) et culminent à près de 4% dans le dernier quart (fig.155).

– Notes

(1) Attestées notamment à Olbia, vers 125-50 (Bats 1988, p.310, pl.38, n°1098), à Sant Jordi, vers 100-75 (Cerdà 1980, p.58, n°82), à Cannes au Ier s. (Vindry 1978, p.76, fig.39, n°28).

(2) Sur ces instruments de la cuisine «romaine», voir en général Bats 1988, p.61-74 et le recueil sur «Les céramiques communes de Campanie et de Narbonnaise (Ier s. av. J.-C. -IIe s. ap. J.-C.), la vaisselle de cuisine et de table» publié à Naples en 1996.

(3) La céramique commune italique représente dans les fouilles de Lattes de 1984 à 1999 un total de 327 éléments de formes dont 10 vases graphiquement complets, 248 bords, 65 fonds et 4 anses.

Olla COM-IT 1a

– Typologie et chronologie

L'olla correspond dans la vaisselle italique à l'urne de la vaisselle locale non tournée (vase fermé sans anse). Deux types principaux sont attestés dans le répertoire importé en Gaule du sud. Le premier, numéroté COM-IT 1a (1), est caractérisé par un

bord déversé plus ou moins dégagé, faisant un angle avec l'épaule, et terminé par une lèvre épaissie en petit boudin. Cette forme de création très ancienne (2) et de grande longévité (jusqu'au début de notre ère), est peu attestée à Lattes, où l'on n'en a repéré que deux exemplaires, l'un du deuxième quart du IIe s. (Us 8047 : n°5314), l'autre dans un contexte hétérogène recouvrant le Ier s. av. n. è. et le Ier s. de n. è. (Us 16056).

Les comparaisons régionales, tant sur les sites terrestres que dans les épaves, sont principalement centrées sur le IIe siècle.

Rappel : sauf indication contraire, les vases et fragments de vases sont reproduits à l'échelle 1/5.

– *Statistiques et références*

• Lattes, fouilles 1984-1999, nombre d'occurrences de la forme COM-IT 1a : 2 dont 1 élément daté. Répartition chronologique : 175-150 : 1.

• Associations significatives

175-150 : CAMP-A 27a-b, 27Bb, 28ab, 33b, 36, 42Bc

• Attestations régionales

- 1 : Ampurias, 425-400 (Sanmarti 1996a, p.174, fig.15, n°10).
 2-3 : Olbia, 200-150 (Bats 1995, p.380, fig.14, n°1,2).
 4 : Ampurias, 200-150 (Almagro 1953, p.292, fig.244, n°3).
 5-6 : Ampurias, 200-150 (Almagro 1953, p.297, fig.249, n°11,12).
 7 : Ampurias, 150-100 (Sanmarti 1986a, p.305, fig.9, n°20).
 8-9 : Baou de Saint-Marcel, 150-100 (Guichard 1993, p.250, fig.17, n°261,266).
 10 : Vintimille, 120-50 (Olcese 1993, p.191, fig.32, n°18).
 11 : Sant Jordi, 100-75 (Cerdà 1980, p.38, n°39).
 12-13 : Pollentia, 75-40 (Tarradell 1993, p.254, pl.11, n°4,5,7).
 14 : Pollentia, 75-40 (Tarradell 1993, p.255, pl.12, n°1).

– *Notes*

(1) Équivalent au type 1 de Vegas 1973 et au type 4 de Dyson 1976 (Ile s. et début Ier s. av. n. è. : cf. Bats 1988, fig.12, n° 7 et 8).

(2) Elle existe déjà dans la céramique commune étrusque au VIe-Ve s. (ci-dessus, COM-ETR 1, n°5126 à 5137) et dans la céramique commune de Rome au IVe s. (Bats 1988, fig.12, n°2).

– *Catalogue***5314**

Type: commune italique, forme: olla COM-IT 1a (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1988, zone 8, secteur 4, Us 8047
 Datation stratigraphique: -175/-150 [phase 8D1]
 Contexte céramique : voir n° 2546

Olla COM-IT 1b– *Typologie et chronologie*

L'olla COM-IT 1b (1) se caractérise par une panse arrondie peu galbée, au sommet de laquelle est directement soudé un bord en amande, souligné ou non par une petite mouluration (n°5315 à 5318) (2). Ce vase se décline dans plusieurs tailles, grande (n°5315), moyenne (n°5317, 5318) ou petite (n°5316).

Les fouilles de Lattes n'ont fourni qu'un petit nombre d'exemplaires de ce type, répartis de manière diffuse sur le IIe s. (y compris le début : Us 3084) et le Ier s. av. n. è. (3).

La variété de grande taille est connue en Italie (sous l'appellation «olla con orlo a mandorla») depuis le IIe s., par exemple à Luni (groupe 35a) dans les niveaux correspondant à la fondation de la colonie en 177 av. n. è. (Frova 1977, p.602). Elle

apparaît à partir des années 120 à Vintimille (Olcese 1993, n°1-3) et à Cosa (Dyson 1976, fig.32, dépôt 5), et perdure durant tout le Ier s. av. n. è. sur ces sites comme à Ostie (Carandini 1970, n°507 ; Carandini 1973, p.455) ou à Pollentia (Tarradell 1993, pl.11,9). On la retrouve dans plusieurs épaves entre la fin du IIIe s. (Sanguinaires A) et le milieu du Ier s. av. n. è. (Albenga, Grand-Congloué II, Fourmigüe C) (4).

Les ollae de plus petite taille, correspondant aux groupes 33c et 35b de Luni, semblent plutôt caractéristiques du Ier s., période où on les rencontre à Albenga, Vintimille (Olcese 1993, n°4), Luni, Cosa, Gabii, Rome (Gianfrotta 1972, p.85), Veies (Muray 1963, fig.14 ; Muray 1970, fig.27-28), Pompéi, Pollentia (Tarradell 1993, pl.11,10-11 et 12,2), etc. On comparera notamment le n°5316 avec un vase du Ier de Vintimille (Olcese 1993, p.199, n°42).

– *Statistiques et références*

• Lattes, fouilles 1984-1999, nombre d'occurrences de la forme COM-IT 1b : 8 dont 6 éléments datés. Répartition chronologique : 200-175 : 1 ; 150-125 : 1 ; 100-75 : 1 ; 50-25 : 3.

• Associations significatives

200-175 : CAMP-A 23, 27a-b, 28ab, 33b, 42Bc, 49B, 1311

150-125 : CAMP-A 33b

100-75 : CAMP-A 5, 6, 27a-b, 27Bb, 28ab, 31b, 33b, 36 ; CAMP-B 1

50-25 : CAMP-A 5 (2 fois), 5/7 (3 fois), 6 (2 fois), 27a-b, 27Bb (3 fois), 27c, 31b (3 fois), 33b, 36 (3 fois), 113 (2 fois), 2974 (2 fois) ; CAMP-B 1, 1/8, 3 (2 fois), 5 (2 fois), 6, 7 (2 fois), 8b, 127

• Attestations régionales

- 1 : Sanguinaires A, 250-200 (Alfonsi 1997, p.51, n°Ce43).
 2-11 : Baou de Saint-Marcel, 200-100 (Guichard 1988, p.81, fig.8, n°121-130).
 12 : Gènes, 200-75 (Grasso 1993, p.205, fig.25, n°10).
 13-14 : Gènes, 200-75 (Grasso 1993, p.204, fig.24, n°1,2).
 15-19 : Olbia, 200-50 (Bats 1988, p.310, pl.38, n°1104-1108).
 20-22 : Baou de Saint-Marcel, 150-100 (Rayssiguier 1983, p.72, fig.9, n°9,15,16).
 23-26 : Vintimille, 150-100 (Lamboglia 1950, p.94, fig.45, n°26-29).
 27-30 : Vintimille, 150-100 (Lamboglia 1950, p.85, fig.38, n°75-78).
 31 : Baou de Saint-Marcel, 150-100 (Guichard 1993, p.250, fig.17, n°264).
 32 : Narbonne, 125-75 (Sanchez 1996, p.26, fig.6, n°10).
 33-34 : Spargi, 120-100 (Pallarès 1986, fig.12, n°a,b).
 35-38 : Vintimille, 120-50 (Olcese 1993, p.185, fig.29, n°1-4).
 39 : Vintimille, 120-50 (Olcese 1993, p.187, fig.30, n°5).
 40 : Grand Congloué II, 110-70 (Benoit 1961, p.117, fig.19, n°8).
 41 : Narbonne, 100-75 (Sanchez 1996, p.30, fig.9, n°3).
 42 : Baie de Cavalière, 100-75 (Charlin 1978, p.32, fig.16, n°2).
 43-44 : Baie de Cavalière, 100-75 (Charlin 1978, p.39, fig.21, n°15,20).
 45-48 : Sant Jordi, 100-75 (Cerdà 1980, p.38, n°38,40-42).
 49-50 : Vintimille, 100-40 (Lamboglia 1950, p.73, fig.31, n°65,66).
 51-53 : Vintimille, 100-40 (Lamboglia 1950, p.101, fig.50, n°35-37).
 54 : La Galère, 100-25 (Brun 1991, p.258, fig.31, n°11).
 55 : La Lagaste, 100-20 (Rancoule 1980, p.109, fig.52, n°9).
 56 : Ampurias, 100-1 (Aguarod 1991, p.208, fig.20, n°4).
 57 : Albenga, 90-80 (Lamboglia 1952a, p.171, fig.30, n°8).
 58-71 : Albenga, 90-80 (Lamboglia 1952a, p.173, fig.31, n°13-26).
 72-88 : Albenga, 90-80 (Lamboglia 1952a, p.174, fig.32, n°18-34).
 89 : Nîmes, 75-50 (Guillet 1992, p.73, fig.23, n°4).
 90 : Baetulo, 75-50 (Aquilué 1986, p.356, pl.1, n°6).
 91-93 : Pollentia, 75-40 (Tarradell 1993, p.254, pl.11, n°9-11).

94 : Pollentia, 75-40 (Tarradell 1993, p.255, pl.12, n°2).
 95 : Narbonne, 75-25 (Sanchez 1996, p.30, fig.9, n°8).
 96 : Fourmigue C, 70-60 (Baudoin 1994, p.24, fig.9, n°12).
 97 : Vintimille, 40-1 (Lamboglia 1950, p.57, fig.21, n°70).

– Notes

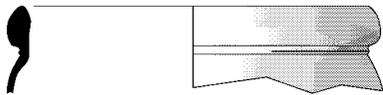
(1) Équivalent au type 2 de Végas 1973, p.16-17 et aux types 1, 4 et 6 d'Olcese 1996.

(2) Plusieurs variantes de bord sont distinguées dans cette forme selon le type de moulure par Olcese 1996, p.425-426.

(3) Auxquels il faut ajouter deux spécimens en contexte hétérogène (Us 20002 et 20004).

(4) Sur la diffusion de cette forme en Méditerranée occidentale, on pourra se reporter, outre la liste fournie ci-dessus, aux cartes de répartition (incomplètes pour la Gaule du sud) présentées par Olcese 1996, fig.2 à 4. Pour l'Espagne du nord-est, voir les nombreux cas recensés par Aguarod 1991, notamment fig.27 et 28.

– Catalogue



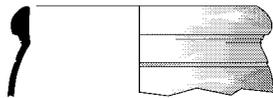
5315

Type: commune italique, forme: olla COM-IT 1b (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1985, zone 3, Us 3084
 Datation stratigraphique: -200/-175 [phase 3D2b]
 Contexte céramique : voir n° 210



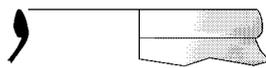
5316

Type: commune italique, forme: olla COM-IT 1b (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1994, zone 30, secteur 1; 2A; 2B, Us 30001
 Contexte hétérogène
 Datation proposée : -75/-25



5317

Type: commune italique, forme: olla COM-IT 1b (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1994, zone 104, secteur 1, Us 104001
 Datation stratigraphique: -50/-25
 Contexte céramique : voir n° 484



5318

Type: commune italique, forme: olla COM-IT 1b (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1987, zone 5, secteur 3, Us 5092
 Datation stratigraphique: -25/-1 [phase 5D]
 Contexte céramique : voir n° 2260

Caccabus COM-IT 3c

– Typologie, chronologie

Les caccabi de la série COM-IT 3 sont des marmites profondes, avec ou sans anses plaquées, à fond bombé, qui se placent dans la tradition des caccabai communes grecques (ci-dessus, n°5174 à 5206). La version italique est très peu attestée à Lattes avant notre ère, puisque seul un exemplaire de la fin du IIe s. a été identifié : ce vase (n°5319) doit être attribué à la forme COM-IT 3c à bord divergent et facettes internes.

Les variantes COM-IT 3c et 3d, de morphologie très proche (1), sont diffusées sur une aire fort vaste, de la Catalogne (Aguarod 1991, p.101, fig.25) jusqu'à la Sicile (cf. carte de répartition dans Olcese 1996, p.427, fig.5). Elle sont cependant très peu signalées en Gaule du sud en dehors de quelques épaves (liste *infra*). La chronologie couvre la fin du IIe s. et le Ier s. av. n. è. (2)

• Associations significatives

125-100 : CAMP-A 6, 27a-b, 27Ba, 27Bb, 28ab, 31b, 33b, 36, 42/49, 55, 68, 113 ; CAMP-B 1

• Attestations régionales

– 1) caccabus COM-IT 3a :

1 : Ampurias, 150-100 (Almagro 1953, p.388, fig.391, n°4).
 2 : Fos 1, 50-25 (Giacobbi 1987, p.186, fig.13).

– 2) caccabus COM-IT 3b :

1 : Grand Congloué II, 110-70 (Benoit 1961, p.117, fig.19, n°18).
 2 : Pollentia, 75-40 (Tarradell 1993, p.255, pl.12, n°4).

– 3) caccabus COM-IT 3c :

1 : Sant Jordi, 100-75 (Cerdà 1980, p.46, n°57).
 2 : Vintimille, 100-1 (Olcese 1993, p.202, fig.36, n°45).
 3-5 : Albenga, 90-80 (Lamboglia 1952a, p.171, fig.30, n°9,10,12).

– 4) caccabus COM-IT 3d :

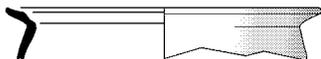
1-4 : Olbia, 125-50 (Bats 1988, p.310, pl.38, n°1094-1097).
 5-7 : Vintimille, 120-1 (Olcese 1993, p.219, fig.43, n°105-107).
 8-9 : Vintimille, 100-1 (Olcese 1993, p.202, fig.36, n°44,45).
 10 : Madrague de Giens, 75-50 (Tchernia 1978, pl.22, n°11).
 11-14 : Madrague de Giens, 75-50 (Tchernia 1978, pl.23, n°15-18).
 15 : Fos, 75-50 (Gallia-Informations 1992-1, p.19, fig.16, n°4).
 16 : Pollentia, 75-40 (Tarradell 1993, p.257, pl.14, n°4).
 17 : Dramont A, 75-25 (Santamaria 1961, p.174, fig.11).
 18 : Ampurias, 25-1 (Sanmarti 1986a, p.303, fig.7, n°18).

– Notes

(1) Équivalent au type 105 d'Olcese 1996.

(2) La forme perdue à l'époque romaine sous la variante COM-IT 3e et suscite alors des imitations régionales (cf. P-CHAUX B7, SABL-OR B7).

– Catalogue

**5319**

Type: commune italique, forme: caccabus COM-IT 3c (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1997, zone 35, secteur 4, Us 35095
 Datation stratigraphique: -125/-100
 Contexte céramique : voir n° 2660

Patella COM-IT 4b

– Typologie, chronologie

Parmi les patellae de série 4, la forme COM-IT 4b est l'une des plus courantes ; c'est aussi l'une des formes de commune italique les plus anciennement importées en Occident. Il s'agit d'un vase ouvert et bas, à bord déversé et gorge interne, lèvre arrondie ou amincie, vasque convexe à base carénée et fond bombé. Ces caractères morphologiques situent clairement cette forme dans la tradition des lopades COM-GRE 3 (voir notamment COM-GRE 3c2, ci-dessus, n°5242).

La plupart des exemplaires de Lattes (moins d'une dizaine) présentent une pâte rouge fortement micacée (n°5320-5325). La chronologie des attestations, sur ce site comme dans le contexte régional, se place principalement aux III^e et II^e s. av. n. è., les exemplaires postérieurs étant plus rares. La forme est connue notamment en Campanie (1). Elle a été produite également dans le monde punique (2).

– Statistiques et références

- Lattes, fouilles 1984-1999, nombre d'occurrences de la forme COM-IT 4b : 9 dont 8 éléments datés. Répartition chronologique : 250-225 : 1 ; 225-200 : 3 ; 175-150 : 1 ; 150-125 : 1 ; 125-100 : 2.

• Associations significatives

250-225 : CAMP-A 27a-b, 42Bc ; ROSES 24, 26, 27
 225-200 : CAMP-A 27a-b, 42Bc ; ROSES 24, 26, 27, 40
 175-150 : CAMP-A 27a-b, 27Ba, 28ab, 33b, 42Bc
 150-125 : CAMP-A 27a-b, 27Bb, 28ab, 33b, 36, 42Bc

• Attestations régionales

– 1) patella COM-IT 4a :

1 : Ampurias, 200-150 (Sanmarti 1986, p.93, fig.15, n°6).
 2 : Ampurias, 150-100 (Sanmarti 1986a, p.304, fig.8, n°28).

– 2) patella COM-IT 4b :

1 : Molí d'Espígol, 300-200 (Cura 1986, p.276, fig.6, n°2).
 2-3 : Sanguinaires A, 250-200 (Alfonsi 1997, p.54, n°190,289).
 4 : Mas Boscà, 225-175 (Junyent 1972, p.17, fig.7).
 5 : Teste-Nègre, 225-175 (Gantès 1977, fig.19, n°2).

6 : Sagonte, 200-175 (Aranegui 1995, p.261, fig.13, n°2180).
 7 : Ampurias, 200-175 (Aquilué 1984, p.457, fig.156, n°16).
 8-9 : Ampurias, 200-150 (Sanmarti 1986, p.85, fig.5, n°15,16).
 10-12 : Ampurias, 200-150 (Sanmarti 1986, p.90, fig.11, n°1-3).
 13 : Ampurias, 200-150 (Sanmarti 1986, p.94, fig.16, n°9).
 14 : Ampurias, 200-150 (Sanmarti 1983, p.137, fig.30, n°4).
 15-17 : Ampurias, 200-150 (Sanmarti 1983, p.139, fig.32, n°15,16,18).
 18 : Aléria, 200-150 (Jehasse 1973, fig.140, n°589).
 19 : Ampurias, 175-125 (Sanmarti 1986a, p.295, fig.2, n°21).
 20-22 : Ampurias, 150-125 (Sanmarti 1986c, p.181, fig.21, n°19-21).
 23 : Ampurias, 150-100 (Sanmarti 1986a, p.305, fig.9, n°21).
 24 : Grand Congloué II, 110-70 (Benoit 1961, p.115, fig.18, n°4).
 25 : Baie de Cavalière, 100-75 (Charlin 1978, p.39, fig.21, n°5).
 26-27 : Sant Jordi, 100-75 (Cerdà 1980, p.54, n°72,73).
 28 : L'Ermitage, 75-25 (Dedet 1981, p.24, fig.16, n°9).

– Notes

(1) Bragantini 1991, n°411 ; Di Giovanni 1996, fig.3, n°1 ; fig.4, n°2 et 3.
 (2) Arribas 1987, p.519 ; Aranegui 1995, p.255. Voir aussi Lancel 1987, série 442.

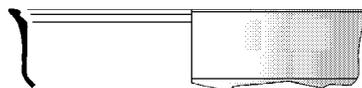
– Catalogue

**5320**

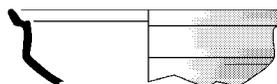
Type: commune italique, forme: patella COM-IT 4b (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1989, zone 4, secteur 4, Us 4604
 Datation stratigraphique: -250/-225 [phase 4sE1]
 Contexte céramique : voir n° 6263

**5321**

Type: commune italique, forme: patella COM-IT 4b (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1989, zone 4, secteur 4, Us 4594
 Datation stratigraphique: -225/-200 [phase 4sD3]
 Contexte céramique : voir n° 2604

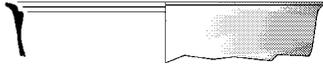
**5322**

Type: commune italique, forme: patella COM-IT 4b (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1989, zone 4, secteur 4, Us 4594
 Datation stratigraphique: -225/-200 [phase 4sD3]
 Contexte céramique : voir n° 2604

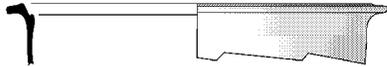
**5323**

Type: commune italique, forme: patella COM-IT 4b (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1988, zone 10, Us 10002

Contexte hétérogène
Datation proposée : -200/-150

**5324**

Type: commune italique, forme: patella COM-IT 4b (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1988, zone 5, secteur 10, Us 5193
Datation stratigraphique: -175/-150 [phase 5E4]
Contexte céramique : voir n° 2347

**5325**

Type: commune italique, forme: patella COM-IT 4b (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1998, zone 35, secteur 9, Us 35380
Datation stratigraphique: -125/-100
Contexte céramique : voir n° 2661

Patella COM-IT 4c

– Typologie, chronologie

Il s'agit d'une variante de patella à trois ou quatre pieds verticaux et cylindriques, attestée à l'époque républicaine en Italie (Dyson 1976) et dans les épaves de la côte provençale (références ci-dessous), mais rarement signalée dans les habitats occidentaux. Un seul élément (carène, pied) en a été repéré sur notre site (n°**5326**) : il provient d'un contexte de la première moitié du Ier s. av. n. è.

- Associations significatives

100-75 : CAMP-A 5, 5/7, 6, 27a-b, 27Bb, 27c, 28ab, 31b, 33b, 36, 113, 2974 ;
CAMP-B 3, 5, 6, 127

- Attestations régionales

1 : Grand Congloué II, 110-70 (Benoit 1961, p.117, fig.19, n°17).
2 : Sant Jordi, 100-75 (Cerdà 1980, p.46, n°56).
3 : Fos 1, 50-25 (Giacobbi 1987, p.186, fig.13).

– Catalogue

**5326**

Type: commune italique, forme: patella COM-IT 4c (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1988, zone 5, secteur 8, Us 5153
Datation stratigraphique: -100/-50 [phase 5E2]
Contexte céramique : voir n° 2668

Patina COM-IT 6a

– Typologie, chronologie

La série des patinae COM-IT 6, regroupant des plats à feux assez bas et larges à fond plat, comprend plusieurs formes inégalement représentées. La première d'entre elles (COM-IT 6a) présente des flancs convexes et un bord arrondi, en principe souligné à l'extérieur par un sillon. On peut rattacher à ce type une pièce de Lattes datable du milieu du Ier s. av. n. è., à bord non épaissi souligné à l'extérieur par une cannelure large (n°**5327**), et une autre semblable de la fin du Ier s. (Us.5092).

– Statistiques et références

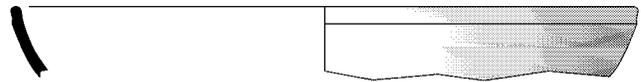
- Lattes, fouilles 1984-1999, nombre d'occurrences de la forme COM-IT 6a : 2. Répartition chronologique : 75-50 : 1 ; 25-1 : 1.

- Associations significatives

- Attestations régionales

1 : Grand Congloué II, 110-70 (Benoit 1961, p.115, fig.18, n°6).
2 : Fos, 75-50 (Gallia-Informations 1992-1, p.19, fig.16, n°3).

– Catalogue

**5327**

Type: commune italique, forme: patina COM-IT 6a (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1997, zone 35, secteur 5A, Us 35193
Comblement de fosse avec des tessons
Relations stratigraphiques: égalité: 35259
Datation stratigraphique: -75/-50
Contexte céramique
- *cér. non tournée* : coupe C4 (1b)
- *commune italique* : patina 6a (1b)
Référence de stockage: portoir n°2256

Patina COM-IT 6b

– Typologie, chronologie

La forme COM-IT 6b correspond à un plat à cuire à panse bombée et fond plat, qui se distingue par un bord aplati-épaissi, voire déversé, à méplat interne anguleux. C'est également une forme peu fréquente, qui apparaît à Lattes à la fin du IIe s. et se retrouve encore au milieu du Ier s. (n°**5328-5330**). Le type, qui existe également en vernis rouge pompéien (cf. R-POMP 4), est attesté dans plusieurs gisements italiens aux mêmes périodes (1).

– Statistiques et références

• Lattes, fouilles 1984-1999, nombre d'occurrences de la forme COM-IT 6b : 7 dont 4 éléments datés. Répartition chronologique : 150-125 : 2 ; 125-100 : 1 ; 50-25 : 1.

• Associations significatives

150-125 : CAMP-A 27a-b (2 fois), 27Ba (2 fois), 27Bb (2 fois), 27c, 28ab (2 fois), 31b (2 fois), 33b (2 fois), 36 (2 fois)

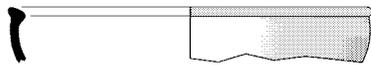
• Attestations régionales

1 : Narbonne, 125-75 (Sanchez 1996, p.28, fig.8, n°16).
2 : Olbia, 125-50 (Bats 1988, p.310, pl.38, n°1092).
3 : Tolegassos, 100-50 (Casas 1996, p.81, fig.12, n°1).
4 : Madrague de Giens, 75-50 (Tchernia 1978, pl.22, n°5).
5-6 : Cap de Vol, 25-1 (Nieto 1982, p.168, fig.2, n°1,2).

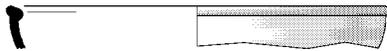
– Notes

(1) Outre les comparaisons citées ci-dessus, voir Cavalier 1985, fig.155, j-k ; Bragantini 1991, n°362 ; Dyson 1976, fig.2, n°8, milieu IIe s.

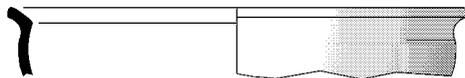
– Catalogue

**5328**

Type: commune italique, forme: patina COM-IT 6b (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1988, zone 5, secteur 5, Us 5158
Datation stratigraphique: -150/-100 [phase 5E3]
Contexte céramique : voir n° 5376

**5329**

Type: commune italique, forme: patina COM-IT 6b (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1988, zone 5, secteur 5, Us 5173
Datation stratigraphique: -150/-100 [phase 5E3]
Contexte céramique : voir n° 2360

**5330**

Type: commune italique, forme: patina COM-IT 6b (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1997, zone 35, secteur 5A, Us 35190
Comblement de fosse
Relations stratigraphiques: égalité: 35302
Datation stratigraphique: -50/-25
Contexte céramique
- *cér. non tournée* : coupe C1 (2b), coupe C2 (1b), urne U7 (2b)
- *claire récente* : cruche 3 (1b)
- *commune italique* : patina 6b (1b)
- *dérivée de C* : coupe 16 (1b)
Référence de stockage: portoir n°2255

Patina COM-IT 6c

– Typologie, chronologie

Patina à vasque arrondie, fond plat, caractérisée par un bord continu, non épaissi, à lèvres entaillées par un sillon (1). C'est le type en général le plus courant des patinae italiques (2) ; il est en effet représenté à Lattes par une douzaine d'exemplaires dans les fouilles récentes (n°5331, 5334) (3) et plusieurs autres dans les fouilles du GAP (n°5332, 5333). Sur les deux tailles repérées dans l'épave de Giens (Ø33 et 39 cm), seule la première est ici représentée, tandis qu'une taille inférieure (vers 23 cm : n°5333) est connue à Olbia. Rappelons que cette forme existe aussi en enduit rouge pompéien (cf. R-POMP 29, ci-après n°6236-6239).

La forme COM-IT 6c est en général considérée comme caractéristique des Ier s. avant et de n. è., son apparition vers -100 ayant été d'abord argumentée à partir des trouvailles de Cosa (dépôt 4-VD, vers 100-75 : Dyson 1976, fig.11, n°8) et de Vintimille (couche VIA) (4). Mais cette forme est déjà présente à Lattes dans le dernier quart du IIe s. (Us 35163), de même qu'à Numance entre 152 et 133 et à Ampurias dans la deuxième moitié du IIe s. (ref. *infra*), ce qui incite à en remonter le *terminus post quem* au milieu du IIe s. av. n. è. (5). La forme sera encore produite au début de l'époque impériale. C'est un type de vase très répandu en Italie, et largement exporté en Gaule et en Espagne méditerranéennes (6), puis à l'époque augustéenne jusque sur les limes (7).

– Statistiques et références

• Lattes, fouilles 1984-1999, nombre d'occurrences de la forme COM-IT 6c : 11 dont 9 éléments datés. Répartition chronologique : 125-100 : 1 ; 100-75 : 1 ; 75-50 : 2 ; 50-25 : 4 ; 25-1 : 1.

• Associations significatives

125-100 : CAMP-A 27Bb, 27c, 28ab, 31b, 33b
100-75 : CAMP-A 31b ; CAMP-B 127
75-50 : CAMP-A 27a-b, 27Ba, 27c, 31b (2 fois), 33b, 36 (2 fois), 2974
50-25 : CAMP-A 5, 5/7, 6, 27a-b, 27Bb (2 fois), 27c, 31b, 33b (2 fois), 36 (2 fois), 113, 2974 ; CAMP-B 1, 3, 5, 8b

• Attestations régionales

1 : Numance, 150-130 (Sanmarti 1997, p.59, fig.24, n°7).
2 : Ampurias, 150-100 (Sanmarti 1986a, p.304, fig.8, n°26).
3 : Ampurias, 125-100 (Almagro 1953, p.371, fig.367, n°7).
4 : Grand Congloué II, 110-70 (Benoit 1961, p.115, fig.18, n°5).
5 : Nîmes, 100-75 (Guillet 1992, p.68, fig.17, n°4).
6-8 : Sant Jordi, 100-75 (Cerdà 1980, p.56, n°76-78).
9-12 : Olbia, 100-50 (Bats 1988, p.310, pl.38, n°1087-1090).
13 : Vintimille, 100-40 (Olcese 1993, p.224, fig.45, n°115).
14 : Vintimille, 100-40 (Lamboglia 1950, p.73, fig.31, n°60).
15 : Aramon, 100-1 (Genty 1995, p.164, fig.21, n°56).
16 : Saint-Blaise, 100-1 (Bouloumié 1982a, p.147, fig.42, n°1).
17 : Isona, 80-40 (Payà 1994, p.167, fig.23, n°6).
18 : Madrague de Giens, 75-50 (Tchernia 1978, pl.22, n°4).

- 19-21 : Ampurias, 75-50 (Sanmarti 1983, p.143, fig.36, n°18-20).
 22-23 : Nîmes, 75-50 (Guillet 1992, p.73, fig.23, n°1,2).
 24 : Nîmes, 75-50 (Feugère 1995, p.173, fig.11, n°6).
 25 : Baetulo, 75-50 (Aquilué 1986, p.357, pl.2, n°3).
 26-28 : Pollentia, 75-40 (Tarradell 1993, p.251, pl.8, n°1-3).
 29-33 : Pollentia, 75-40 (Tarradell 1993, p.252, pl.9, n°1-4,6).
 34-35 : Le Marduel, 75-25 (Py 1986, p.51, fig.46, n°14,15).
 36 : L'Ermitage, 75-25 (Dedet 1981, p.52, fig.52, n°1).
 37-38 : Les Baux, 50-25 (Arcelin 1981, p.114, fig.33, n°232-233).
 39 : Aramon, 40-30 (Genty 1995, p.152, fig.10, n°C).
 40 : Viladamat, 25-1 (Casas 1990, p.95, n°177).

– Notes

- (1) Équivalent au type 14 de Végas 1973 et au type 115-116 d'Olcese 1996.
 (2) Pas moins de 37 individus sur 48 patinae italiques à Olbia par exemple (Bats 1988, p.159).
 (3) Aux exemplaires en contexte homogène comptabilisé ci-dessus, ajouter deux spécimens dans des contextes plus lâches (Us 8150, 100020).
 (4) Olcese 1996, p.428 donne pour Vintimille une chronologie débutant dans la seconde moitié du IIe s. ; cependant, d'après ses références, il semble qu'elle mêle les formes 6c et 6d.
 (5) Il est donc nécessaire de corriger en -150 le terminus de -100 fourni par Dicocer[1], p.360.
 (6) Voir entre beaucoup d'autres Tarradell 1991, fig.8, n°1-3 et fig.9, n°1-4 et 6, vers 75-50 av. n. è.
 (7) Voir la carte de répartition fournie par Olcese 1996, p.428, fig.7 ; pour l'Espagne, cf. Agarod 1991, p.94, fig.22.

– Catalogue



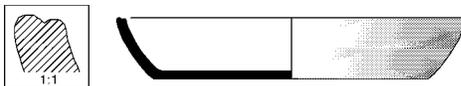
5331

Type: commune italique, forme: patina COM-IT 6c (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1985, zone 3, Us 3106
 Datation stratigraphique: -100/-1
 Référence de stockage: portoir n°327



5332

Type: commune italique, forme: patina COM-IT 6c (profil complet)
 Fouille GAP, sondage 9
 Datation proposée: -100/-1



5333

Type: commune italique, forme: patina COM-IT 6c (profil complet)
 Fouille GAP, sondage 9, niveau 1B
 Datation proposée: -100/-1



5334

Type: commune italique, forme: patina COM-IT 6c (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1986, zone 3, secteur 8, Us 3203
 Datation stratigraphique: -75/-25 [phase 3C1]
 Contexte céramique : voir n° 462

Patina COM-IT 6d

– Typologie, chronologie

La patina COM-IT 6d (1) est un plat à feux moyennement profond, à flancs convexes relativement tendus, fond plat, et bord grossi ou déversé vers l'extérieur entaillé à sa partie supérieure par un sillon plus ou moins profond (n°5335-5340). Les exemplaires présentés montrent qu'il existe dans cette forme plusieurs variétés de lèvres (en boudin, repliées, à pan coupé, obliques), de tailles (\emptyset entre 24 et 37 cm) et d'orientations de la vasque (évasée à sub-verticale).

Le démarrage du type est un peu plus ancien que celui de la forme 6c, puisque de tels vases sont connus dès les environs de 200 et couramment documentés à partir du milieu du IIe s. (voir références ci-dessous) (2), date de leur première attestation à Lattes. La forme est produite jusque vers le milieu du Ier s. av. n. è., les exemplaires postérieurs à 50 étant rares et probablement attardés. Cette chronologie assez ancienne explique que la diffusion soit essentiellement méditerranéenne (3).

– Statistiques et références

• Lattes, fouilles 1984-1999, nombre d'occurrences de la forme COM-IT 6d : 7. Répartition chronologique : 150-125 : 1 ; 125-100 : 3 ; 100-75 : 1 ; 75-50 : 1 ; 50-25 : 1.

• Associations significatives

150-125 : CAMP-A 23, 25, 27a-b, 31a, 31b, 33b, 36, 49A, 55
 125-100 : CAMP-A 27a-b (3 fois), 27Ba, 27Bb (2 fois), 27c, 28ab, 31a, 31b (3 fois), 33b (2 fois), 34a, 36 (2 fois), 42/49, 42Bc, 49B ; CAMP-B 2
 75-50 : CAMP-A 31b, 36, 2974
 50-25 : CAMP-A 5, 5/7, 6, 27a-b, 27Bb, 27c, 31b, 33b, 36, 113, 2974 ; CAMP-B 1, 3, 5, 8b

• Attestations régionales

- 1 : Ampurias, 200-175 (Aquilué 1984, p.461, fig.158, n°15).
- 2-3 : Ampurias, 200-150 (Sanmarti 1986, p.90, fig.11, n°4,5).
- 4 : Olbia, 200-150 (Bats 1995, p.380, fig.14, n°12).
- 5 : Ampurias, 200-100 (Almagro 1953, p.331, fig.299, n°3).
- 6 : Ampurias, 200-100 (Almagro 1953, p.295, fig.247, n°1).
- 7 : Olbia, 200-50 (Bats 1988, p.310, pl.38, n°1086).
- 8 : Marseille, 175-150 (Bertucchi 1989, p.70, fig.17, n°159).
- 8a : La Chrétienne C, 175-150 (Joncheray 1975, p.92, fig.41, C).
- 9 : Ampurias, 175-150 (Almagro 1953, p.327, fig.294, n°7).
- 10 : Numance, 150-130 (Sanmarti 1997, p.64, fig.28, n°15).
- 11 : Ampurias, 150-100 (Sanmarti 1986a, p.307, fig.11, n°21).

- 12 : Ampurias, 125-75 (Sanmarti 1986a, p.295, fig.2, n°34).
 13 : Narbonne, 125-75 (Sanchez 1996, p.26, fig.6, n°11).
 14 : Vintimille, 120-50 (Olcese 1993, p.224, fig.45, n°114).
 15 : Carcassonne, 100-50 (Rancoule 1972, p.151, fig.10, n°16).
 16 : Carcassonne, 100-50 (Rancoule 1972, p.153, fig.11, n°26).
 17 : Madrague de Giens, 75-50 (Tchernia 1978, pl.22, n°3).
 18 : Nîmes, 75-50 (Guillet 1992, p.73, fig.23, n°3).
 19-20 : Pollentia, 75-40 (Tarradell 1993, p.253, pl.10, n°1,3).
 21 : Les Baux, 50-25 (Arcelin 1981, p.114, fig.33, n°235).

– Notes

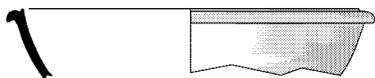
- (1) Équivalent au type 114 d'Olcese 1996.
 (2) Ajouter pour le IIe s. Cosa, dépôt 3-16-IV (Dyson 1976, fig.11, n°8) ;
 Edwards 1975, n°703 ; Peignard 1992, n°87E9.
 (3) Voir la carte de répartition d'Olcese 1996, p.427, fig.6 ; pour l'Espagne :
 Aguardod 1991, p.90-91, fig.19-20 ; Tarradell 1991, fig.10, n°1 et 3 (vers 75-40).

– Catalogue



5335

Type: commune italique, forme: patina COM-IT 6d (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1999, zone 34, secteur 16, Us 34160
 Datation stratigraphique: -150/-125
 Contexte céramique : voir n° 2285



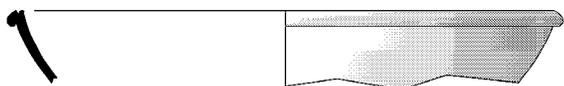
5336

Type: commune italique, forme: patina COM-IT 6d (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1998, zone 34, secteur 13, Us 34138
 Datation stratigraphique: -125/-100
 Contexte céramique : voir n° 2472



5337

Type: commune italique, forme: patina COM-IT 6d (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1998, zone 35, secteur 9, Us 35391
 Datation stratigraphique: -125/-100
 Contexte céramique : voir n° 1329



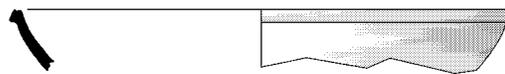
5338

Type: commune italique, forme: patina COM-IT 6d (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1995, zone 30, secteur 2B, Us 30067
 Datation stratigraphique: -100/-75
 Contexte céramique : voir n° 4621



5339

Type: commune italique, forme: patina COM-IT 6d (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1986, zone 3, secteur 8, Us 3203
 Datation stratigraphique: -75/-25 [phase 3C1]
 Contexte céramique : voir n° 462



5340

Type: commune italique, forme: patina COM-IT 6d (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1987, zone 5, secteur 3, Us 5092
 Datation stratigraphique: -25/-1 [phase 5D]
 Contexte céramique : voir n° 2260

Patina COM-IT 6g

– Typologie, chronologie

La patina COM-IT 6g (1) se présente comme un plat à feux très bas et large, à vasque rectiligne ou concave et bord triangulaire à lèvres plus ou moins pendante (n°**5341-5345**). Cette version put aussi tenir lieu de plateau de service (*lanx* : cf. Anichino 1977, p.110-111) (2), comme pourrait l'indiquer la présence de préhensions latérales (anses collées : cf. n°**5341**) (3), qui n'existent pas sur les autres formes de patinae.

Le type est illustré dans les fouilles récentes de Lattes par cinq exemplaires répartis sur un siècle et demi, de la deuxième moitié du IIe s. à la fin du Ier s. av. n. è., période correspondant à celle des attestations régionales répertoriées ci-dessous. Les dépôts de Cosa fournissent des exemples essentiellement au Ier s. av. n. è. (Dyson 1976, fig.30). On ne possède par ailleurs aucune datation fiable, en Italie ou dans les épaves, nettement antérieure à -150. Le *terminus post quem* de -200 proposé par Dicocer[1] (p.360) doit donc, semble-t-il, être rabaisé d'un demi siècle.

Les spécimens de Lattes sont de taille importante (Ø35-40 cm) et correspondent au plus grand des modules observés dans l'épave de Giens (Ø36 cm), les deux modules inférieurs (Ø24 et 30 cm) n'étant pas représentés ici (4).

Bien qu'apparemment moins courante que les précédentes, la patina COM-IT 6g est diffusée sur une aire géographique très vaste en Méditerranée occidentale (5). Sa fabrication s'arrête sans doute au début de l'époque augustéenne.

– Statistiques et références

- Lattes, fouilles 1984-1999, nombre d'occurrences de la forme COM-IT 6g : 5. Répartition chronologique : 150-125 : 1 ; 125-100 : 1 ; 100-75 : 1 ; 50-25 : 2.

• Associations significatives

150-125 : CAMP-A 27a-b, 27Ba, 27Bb, 28ab, 31b, 33b, 36

125-100 : CAMP-A 27a-b, 27Bb, 31a, 31b, 33b, 34a, 36

100-75 : CAMP-A 6, 27Ba, 28ab, 33b, 36

50-25 : CAMP-A 5, 5/7 (2 fois), 6 (2 fois), 27a-b (2 fois), 27Bb (2 fois), 27c (2 fois), 31b (2 fois), 33b (2 fois), 36 (2 fois), 113 (2 fois), 2974 (2 fois) ; CAMP-B 1, 3, 5 (2 fois), 6, 8b, 11

• Attestations régionales

1-2 : Vintimille, 150-100 (Olcese 1993, p.224, fig.45, n°117-118).

3 : Vintimille, 150-100 (Lamboglia 1950, p.94, fig.45, n°25).

4-8 : Olbia, 125-50 (Bats 1988, p.310, pl.38, n°1081-1085).

9-10 : Spargi, 120-100 (Pallarès 1986, fig.11, n°g.h).

11 : Baie de Cavalière, 100-75 (Charlin 1978, p.39, fig.21, n°6).

12 : Sant Jordi, 100-75 (Cerdà 1980, p.58, n°81).

13 : La Galère, 100-25 (Brun 1991, p.258, fig.31, n°9).

14 : Aramon, 100-1 (Genty 1995, p.164, fig.21, n°9).

15-16 : Madrague de Giens, 75-50 (Tchernia 1978, pl.22, n°1,2).

17-21 : Pollentia, 75-40 (Tarradell 1993, p.254, pl.11, n°1-3,6,8).

22 : Les Baux, 50-25 (Arcelin 1981, p.114, fig.33, n°237).

23 : Cavaillon, 50-1 (Dumoulin 1965, p.20, fig.24, n°d).

– Notes

(1) Équivalent au type 13-2 de Végas 1973 et au type 117-118 d'Olcese 1996.

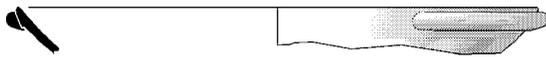
(2) *Contra* Bats 1988, p.70, n.8.

(3) Comparer à Tchernia 1978, pl.22, n°2

(4) La taille moyenne est également absente à Olbia, mais ce site a donné quatre exemplaires du petit module (Ø24-26 cm) (Bats 1988, p.159).

(5) Carte de répartition dans Olcese 1996, p.428, fig.8.

– Catalogue



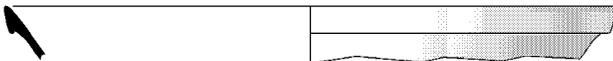
5341

Type: commune italique, forme: patina COM-IT 6g (bord, préhension)

Saint-Sauveur, fouille 1988, zone 5, secteur 5, Us 5158

Datation stratigraphique: -150/-100 [phase 5E3]

Contexte céramique : voir n° 5376



5342

Type: commune italique, forme: patina COM-IT 6g (bord)

Saint-Sauveur, fouille 1998, zone 34, secteur 13, Us 34138

Datation stratigraphique: -125/-100

Contexte céramique : voir n° 2472



5343

Type: commune italique, forme: patina COM-IT 6g (profil complet)

Saint-Sauveur, fouille 1988, zone 5, secteur 8, Us 5148

Datation stratigraphique: -50/-25 [phase 5E1]

Contexte céramique : voir n° 2404



5344

Type: commune italique, forme: patina COM-IT 6g (profil complet)

Saint-Sauveur, fouille 1987, zone 5, secteur 3, Us 5092

Datation stratigraphique: -25/-1 [phase 5D]

Contexte céramique : voir n° 2260



5345

Type: commune italique, forme: patina COM-IT 6g (bord)

Saint-Sauveur, fouille 1987, zone 5, secteur 3, Us 5092

Datation stratigraphique: -25/-1 [phase 5D]

Contexte céramique : voir n° 2260

Autres formes de patinae communes italiques

Deux formes de patinae communes italiques, offrant des caractères techniques identiques aux précédentes, doivent être ajoutées au répertoire défini par Dicocer[1] :

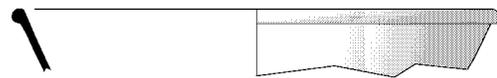
– **forme COM-IT 6h** : patina à vasque rectiligne et bord épaissi en boudin, sans sillon supérieur. Attestée par un exemplaire daté de la deuxième moitié du IIe s. (n°**5346**). On comparera ce vase à un spécimen de la Chrétienne C (Joncheray 1975, fig.41, n°D, vers 175-150), à un autre d'Olbia (Bats 1988, p.310, pl.38, n°1091) et à un troisième de la Madrague de Giens (Tchernia 1978, pl.22, n°2, vers 75-50).

– **forme COM-IT 6i** : patina à vasque légèrement convexe et bord en amande. Cette forme reproduit sans vernis interne la forme R-POMP 1-3 (ci-après n°**6220-6228**). Elle est illustrée à Lattes par un bord datable de la première moitié du Ier s. av. n. è. (n°**5347**).

– Catalogue

• patina COM-IT 6h

☞ à vasque rectiligne et bord épaissi en boudin



5346

Type: commune italique, forme: patina COM-IT 6h (bord)

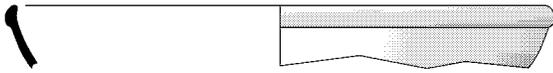
Saint-Sauveur, fouille 1996, zone 128, Us 128007

Datation stratigraphique: -150/-100 [phase 31C]

Contexte céramique : voir n° 5432

• *patina COM-IT 6i*

☞ à vasque convexe et bord en amande



5347

Type: commune italique, forme: patina COM-IT 6i (bord)

Saint-Sauveur, fouille 1985, zone 3, secteur 7, Us 3080

Contexte hétérogène

Datation proposée : -100/-50

Couvercles de série COM-IT 7

– Typologie, chronologie

La plupart des vases de cuisine italiques pouvaient être fermés, pour une cuisson à l'étouffée, par des couvercles de même origine, dont la plupart ont un grand diamètre qui s'adaptait de préférence aux patinae. Parmi eux, une forme (COM-IT 7a) domine largement, les autres variétés étant attestées de manière plus sporadique.

– **forme COM-IT 7a** : grand couvercle à pied annulaire bas et large, vasque ondulée ou bombée, bord retroussé plus ou moins fortement, à lèvre arrondie parfois élargie en boudin (n°5348-5356). Cette forme (1), qui pouvait aussi servir de plat, est présente à Lattes dès les premières années du IIe s. (Us 8052, 8151), mais les attestations n'en deviennent régulières qu'à partir de la fin du siècle et le restent jusqu'à la fin du Ier s. av. n. è., et au-delà durant le Haut Empire (2). C'est le type de loin le plus fréquent parmi les couvercles italiques tardo-républicains, constituant près des trois quarts d'entre eux dans notre gisement.

La chronologie des couvercles COM-IT 7a de Lattes est cohérente avec le contexte : la forme apparaît à Ampurias comme ici au début du IIe s. mais les comparaisons régionales (liste ci-dessous), grecques (3), italiennes (4) et espagnoles (5) sont en majorité datées dans la deuxième moitié du IIe s. et au Ier s. av. n. è.

– **COM-IT 7a, variante 1** : variante de la forme précédente à bord retroussé faisant un angle avec la vasque. Un exemplaire à Lattes au deuxième quart du Ier s. (n°5357). Attestée sur plusieurs sites italiens aux IIe et Ier s. av. n. è. (6).

– **forme COM-IT 7b** : couvercle de forme générale semblable à COM-IT 7a, mais avec un bord continu à peu près rectiligne (n°5358-5361). Moins fréquente, cette variété apparaît aussi un peu plus tard, vers le milieu du IIe s. (Us 9019, 35452). Elle perdure jusqu'à l'époque augustéenne (Us 5102) et durant le Haut Empire (Us 5049, 23027). Le type est connu à Vintimille, Olbia

et Ampurias (ref. *infra*) ainsi que dans plusieurs gisements italiens des IIe et Ier s. av. n. è. (7).

– **autres formes** : rares et tardifs (époque augustéenne), les autres types de couvercles italiques sont peu nombreux : formes COM-IT 7e (Us 5148) ou COM-IT 7f (Us 5147, 30179, 35002) par exemple.

– Statistiques et références

• Lattes, fouilles 1984-1999, nombre d'occurrences de la forme COM-IT 7 : 62 dont 35 éléments datés avant notre ère. Répartition chronologique : 200-175 : 2 ; 150-125 : 2 ; 125-100 : 5 ; 100-75 : 6 ; 75-50 : 4 ; 50-25 : 10 ; 25-1 : 6.

• Associations significatives

200-175 : CAMP-A 27a-b (2 fois), 27c, 33b

150-125 : CAMP-A 27a-b (2 fois), 27Bb, 27c, 33b, 36

125-100 : CAMP-A 6, 27Bb (2 fois), 31a, 31b (3 fois), 33b (2 fois), 36 (2 fois)

100-75 : CAMP-A 5, 5/7, 6 (3 fois), 27a-b (3 fois), 27Ba, 27Bb (2 fois), 28ab, 31b (3 fois), 33b (2 fois), 36 (3 fois), 68, 113 ; CAMP-B 1, 5

75-50 : CAMP-A 6, 27a-b, 27Bb (2 fois), 27c (2 fois), 31b (4 fois), 33b, 36, 113, 2974 ; CAMP-B 1, 5, 10, 127

50-25 : CAMP-A 5/7 (4 fois), 6 (3 fois), 27a-b (3 fois), 27Bb (4 fois), 27c (3 fois), 31b (5 fois), 33b (5 fois), 36 (6 fois), 113 (4 fois), 2943 (2 fois), 2974 ; CAMP-B 1/8, 3, 5 (3 fois), 6, 7, 11, 127 (2 fois)

• Attestations régionales

– 1) couvercle COM-IT 7a :

1 : Sanguinaires A, 250-200 (Alfonsi 1997, p.51, n°Ce33).

2 : Vintimille, 200-100 (Lamboglia 1950, p.85, fig.38, n°61).

3 : Vintimille, 200-100 (Lamboglia 1950, p.96, fig.47, n°17).

4-8 : Baou de Saint-Marcel, 200-100 (Guichard 1988, p.81, fig.8, n°114-118).

9 : La Chrétienne C, 175-150 (Joncheray 1975, p.92, fig.41, n°E).

10 : Entremont, 175-90 (Congès 1987, p.156, fig.217).

11-15 : Numance, 150-130 (Sanmarti 1997, p.51, fig.19, n°6-10).

16 : Baou de Saint-Marcel, 150-100 (Rayssiguier 1983, p.72, fig.9, n°7).

17-18 : Baou de Saint-Marcel, 150-100 (Guichard 1993, p.250, fig.17, n°260,269).

19 : Le Marduel, 125-100 (Py 1986, p.34, fig.28, n°13).

20 : Lastours, 125-75 (Rancoule 1979a, p.35, fig.6, n°1).

21 : Tolegassos, 125-75 (Casas 1996, p.69, fig.3, n°13).

22 : Planells, 125-75 (Casas 1991, p.127, fig.4, n°11).

23 : Vintimille, 125-50 (Olcese 1993, p.246, fig.55, n°180).

24-27 : Olbia, 125-50 (Bats 1988, p.310, pl.38, n°1099-1101,1103).

28 : Vintimille, 120-50 (Olcese 1993, p.224, fig.45, n°119).

29 : Grand Congloué II, 110-70 (Benoit 1961, p.115, fig.18, n°3).

30-31 : Sant Jordi, 100-75 (Cerdà 1980, p.56, n°79-80).

32 : Lastours, 100-50 (Rancoule 1978, p.31, fig.4-5, n°21).

33 : La Cloche, 100-50 (Marty 1999, n°97).

34 : La Galère, 100-25 (Brun 1991, p.258, fig.31, n°8).

35 : Aramon, 100-1 (Genty 1995, p.164, fig.21, n°8).

36-40 : Madrague de Giens, 75-50 (Tchernia 1978, pl.22, n°6-10).

41 : Ampurias, 75-50 (Sanmarti 1983, p.143, fig.36, n°22).

42 : Fos, 75-50 (Gallia-Informations 1992-1, p.19, fig.16, n°2).

43-44 : Pollentia, 75-40 (Tarradell 1993, p.252, pl.9, n°5,7).

45-47 : Pollentia, 75-40 (Tarradell 1993, p.253, pl.10, n°5-7).

48-49 : Pollentia, 75-40 (Tarradell 1993, p.257, pl.14, n°1,3).

50 : La Lagasse, 75-1 (Rancoule 1970, p.61, fig.22, n°63).

51 : Nîmes, 50-25 (Guillet 1992, p.82, fig.33, n°7).

52 : Fos 1, 50-25 (Giacobbi 1987, p.186, fig.13).

53 : Les Marronniers, 50-25 (Dedet 1978, p.92, fig.53, n°13).

54-61 : Les Baux, 50-25 (Arcelin 1981, p.114, fig.33, n°223-230).

62 : Vintimille, 40-1 (Lamboglia 1956, p.119, fig.16, n°2).

63-65 : Vintimille, 40-1 (Lamboglia 1950, p.57, fig.21, n°65,66,83).

66 : Viladamat, 25-1 (Casas 1990, p.95, n°176).
67 : Cavaillon, 25-1 (Bellet 1990, p.18, fig.5, n°13).

– 2) couvercle COM-IT 7b :

1 : Ampurias, 200-150 (Sanmarti 1986, p.90, fig.11, n°7).
2-3 : Vintimille, 200-100 (Lamboglia 1950, p.94, fig.45, n°36,37).
4 : La Chrétienne C, 175-150 (Joncheray 1975, p.92, fig.41, n°F).
5 : Olbia, 125-50 (Bats 1988, p.310, pl.38, n°1102).
6 : Vintimille, 100-1 (Lamboglia 1950, p.104, fig.51, n°18).

– 3) couvercle COM-IT 7d :

1 : Ampurias, 200-175 (Aquilué 1984, p.443, fig.149, n°6).
2-3 : Ampurias, 200-175 (Aquilué 1984, p.447, fig.151, n°1,2).
4 : Ampurias, 200-175 (Aquilué 1984, p.459, fig.157, n°1).
5 : Ampurias, 200-175 (Aquilué 1984, p.461, fig.158, n°10).
6 : Ampurias, 150-100 (Sanmarti 1986a, p.304, fig.8, n°27).
7 : Olbia, 125-50 (Bats 1988, p.310, pl.38, n°1102).
8 : Grand Congloué II, 110-70 (Benoit 1961, p.115, fig.18, n°19).
9-11 : Sant Jordi, 100-75 (Cerdà 1980, p.86, n°138-140).
12 : La Cloche, 100-50 (Marty 1999, n°96).
13-18 : Madrague de Giens, 75-50 (Tchernia 1978, pl.23, n°13-18).
19 : Nîmes, 50-25 (Guillet 1992, p.82, fig.33, n°9).

– 4) couvercle COM-IT 7e :

1 : Ampurias, 175-150 (Almagro 1953, p.327, fig.294, n°5).
2-4 : La Chrétienne C, 175-150 (Joncheray 1975, p.94, fig.42, n°a-c).
5 : Baou de Saint-Marcel, 150-100 (Guichard 1993, p.250, fig.17, n°265).
6 : Grand Congloué II, 110-70 (Benoit 1961, p.115, fig.18, n°19).
7 : Pollentia, 75-40 (Tarradell 1993, p.253, pl.10, n°2).
8 : Les Baux, 50-25 (Arcelin 1981, p.114, fig.33, n°231).

– 5) couvercle COM-IT 7f :

1-8 : Fos 1, 50-25 (Giacobbi 1987, p.179, fig.9, n°1-8).

– 6) couvercle COM-IT 7g :

1 : Sant Jordi, 100-75 (Cerdà 1980, p.54, n°74).
2 : Ampurias, 75-50 (Sanmarti 1983, p.143, fig.36, n°25).

– Notes

- (1) Équivalente au type 16.2 de Végas 1973 et au type 119 d'Olcese 1996.
- (2) À Lattes, un tiers des bords environ proches du type 7a appartiennent au Haut-Empire : par exemple Us 5036, 19040, 26074, 26127, 26172, 34130, 34139, 120006... Cf. Fiori 1978, pl.II ; Giacobbi 1987, fig.13. La forme évolue cependant aux Ier-IIe s. de notre ère vers le type 7c : cf. Scatozza 1996, fig.8 et p. 145 (avec de nombreuses références en Italie centro-méridionale).
- (3) Peignard 1992, pl.VIII.
- (4) Olcese 1996, p.429-430 et cartes de répartition fig.9 et 12 ; Dyson 1976, fig.23.
- (5) Aguarod 1991, p.110, fig.29 ; Tarradell 1991, fig.9, n°5 et 7 et fig. 10, n°4, 5 et 6.
- (6) Dyson 1976, fig.10, FG50 (vers 200), fig.15, 16-IV-56 (vers 150) ; Vegas 1968, fig.16, n°166-168 ; Chiamonte 1984, fig.110, n°7 ; Olcese 1993, fig.55, n°179 ; 1996, fig.15. Voir aussi un exemplaire dans l'épave C de la Chrétienne vers 175-150 (Joncheray 1975, fig.42,d).
- (7) Dyson 1976, fig.23, V-D72 ; Olcese 1993, n°174, 182 ; 1996, fig.13.

– Catalogue

• COM-IT 7a

☞ bord retroussé arrondi



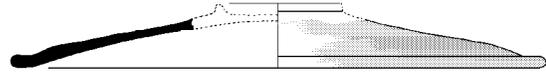
5348

Type: commune italique, forme: couvercle COM-IT 7a (profil complet)
Fouille GAP, sondage 9, niveau 1B
Datation proposée: -150/-100



5349

Type: commune italique, forme: couvercle COM-IT 7a (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1988, zone 4, secteur 11, Us 4481
Contexte hétérogène
Datation proposée: -100/-50
Référence de stockage: portoir n°443



5350

Type: commune italique, forme: couvercle COM-IT 7a (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1984, zone 4, secteur 1, Us 4060
Datation stratigraphique: -75/-50 [phase 4nE]
Contexte céramique : voir n° 4574



5351

Type: commune italique, forme: couvercle COM-IT 7a (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1984, zone 3, secteur 3, Us 3018
Datation stratigraphique: -75/-25 [phase 3C1]
Contexte céramique : voir n° 2701



5352

Type: commune italique, forme: couvercle COM-IT 7a (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1986, zone 4, secteur 9, Us 4197
Datation stratigraphique: -50/-25 [phase 4nD]
Contexte céramique : voir n° 4698



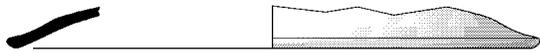
5353

Type: commune italique, forme: couvercle COM-IT 7a (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1986, zone 4, secteur 9, Us 4197
Datation stratigraphique: -50/-25 [phase 4nD]
Contexte céramique : voir n° 4698



5354

Type: commune italique, forme: couvercle COM-IT 7a (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1988, zone 4, secteur 15, Us 4479
Comblement inférieur de la fosse FS289
Relations stratigraphiques: sous: 4310
Datation stratigraphique: -50/-25

**5355**

Type: commune italique, forme: couvercle COM-IT 7a (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1988, zone 5, secteur 8, Us 5148
 Datation stratigraphique: -50/-25 [phase 5E1]
 Contexte céramique : voir n° 2404

**5360**

Type: commune italique, forme: couvercle COM-IT 7b (bord)
 Saint-Sauveur, zone 30, secteur 2B, Us 30058
 Datation stratigraphique: -100/-75
 Contexte céramique : voir n° 2666

**5356**

Type: commune italique, forme: couvercle COM-IT 7a (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1988, zone 5, secteur 8, Us 5188
 Datation stratigraphique: -50/-25 [phase 5E1]
 Contexte céramique : voir n° 2489

**5361**

Type: commune italique, forme: couvercle COM-IT 7b (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1987, zone 5, secteur 5, Us 5102
 Datation stratigraphique: -25/-1 [phase 5D]
 Contexte céramique : voir n° 2697

- *couvercle COM-IT 7a, variante 1*

☞ à bord retroussé anguleux

**5357**

Type: commune italique, forme: couvercle COM-IT 7a (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1990, zone 7, secteur 7A, Us 7255
 Datation stratigraphique: -75/-50 [phase 7eD]
 Contexte céramique : voir n° 547

- *couvercle COM-IT 7b*

☞ à bord continu rectiligne

**5358**

Type: commune italique, forme: couvercle COM-IT 7b (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1989, zone 9, secteur 5, Us 9019
 Remblai
 Relations stratigraphiques: sous: 9000
 Datation stratigraphique: -150/-100
 Contexte céramique
 - *amphore italique* : bord Dr1A-bd1 (2b)
 - *campanienne A* : bol 27a-b (2b), coupe 33b (1b)
 - *cér. non tournée* : coupe C1 (1b), urne U5 (3b)
 - *commune italique* : couvercle 7b (1b)
 - *cér. de Rosas* : assiette 36 (1b).
 Référence de stockage: portoir n°316

**5359**

Type: commune italique, forme: couvercle COM-IT 7b (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1986, zone 3, secteur 9, Us 3241
 Datation stratigraphique: -125/-75 [phase 3C2]
 Contexte céramique : voir n° 2517

Mortiers de série COM-IT 8

Les mortiers d'importation italique sont pour la plupart fabriqués avec une pâte semblable à celle des amphores italiques contemporaines, de ton brun à brun-rose, farcie d'un dégrais-

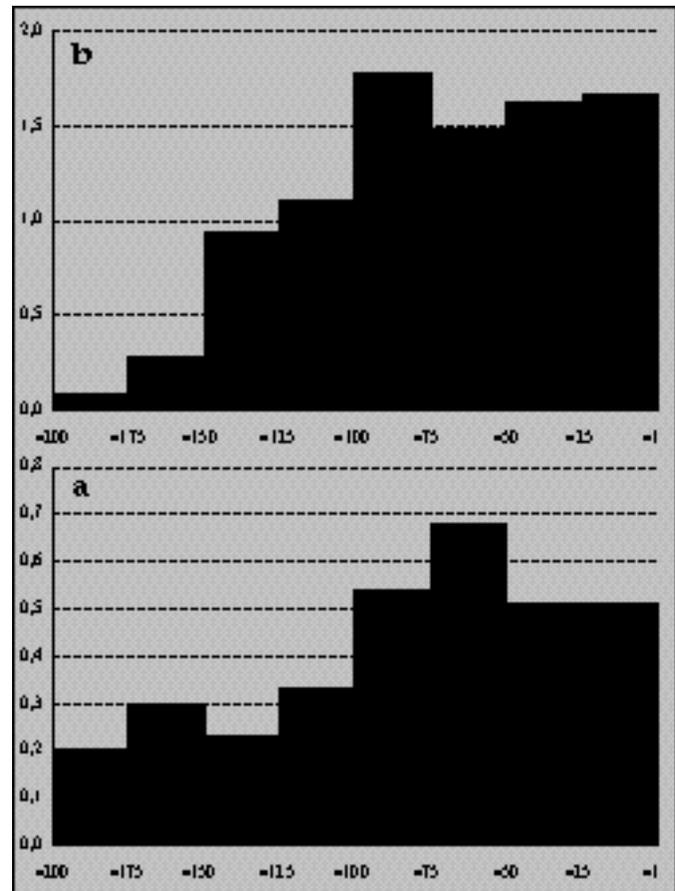


Fig. 161 : Lattes, proportions de mortiers italiques dans la vaisselle.
 a) en nombre de fragments ; b) en nombre de bords.

sant de sable volcanique. Importés dans les mêmes bateaux que les amphores (par exemple Benoit 1961, fig.18 ; Carraze, 1976, fig. 4 ; Lamboglia 1952a, fig.75 ; Cerdà 1980, p.62 ; Joncheray 1994, p.42 ; d'un point de vue général, cf. Adroher 1998), ils apparaissent dans les premières années du IIe s. et restent en usage jusqu'à la fin du Ier s. av. n. è. Cette classe de céramique (1) s'oppose assez nettement, par ses caractères techniques et ses formes, aux mortiers à pâte calcaire (ci-dessus, p.821-825, CL-REC 17 et 18, n°4343 et suivants) dont la typologie puise parfois au répertoire italien mais dont la provenance est en majorité régionale.

Les proportions de mortiers italiens observées à Lattes en nombre de fragments à l'intérieur de la vaisselle (fig.161,a) (2) montrent une différence de fréquence du simple au double entre le IIe s. et le Ier s., tandis que le comptage des bords (fig.161,b) indique la progression des importations de ces mortiers au cours du IIe s. (de 0,1 à 1% des vases de vaisselle) et leur stabilisation au Ier s. av. n. è. aux environs de 1,5%.

– Notes

(1) Qui correspond au groupe A défini par Bats 1988, p.162. Voir aussi Py 1990, p.590.

(2) Les fouilles de 1984 à 1999 à Lattes ont fourni au minimum 359 fragments de mortiers italiens dont 123 éléments de formes, à savoir 9 vases graphiquement complets, 110 bords et 4 fonds.

Mortiers à bord à marli COM-IT 8a à COM-IT 8c

– Typologie, chronologie

Les formes COM-IT 8a à 8c des mortiers italiens se caractérisent par un bord à marli pendant. Plusieurs formes ont été distinguées dans cette famille, au demeurant très peu fournies à Lattes :

– forme COM-IT 8a

Il s'agit de mortiers à vasque arrondie, fond en général annulaire, dont l'ouverture est bordée dans sa partie extérieure par un marli bombé plus ou moins proéminent. Trois types de bords peuvent être distingués :

• variante COM-IT 8a-bd1

Cette variante d'apparition ancienne (dès les environs de 200) présente un bord à marli large et bombé, peu pendant, souligné vers l'intérieur du vase par un sillon qui dégage un petit listel ; deux cordons digités diamétralement opposés prennent place sur le marli. Le bord est très comparable à celui de certains mortiers grecs (cf. COM-GRE 7d) et surtout à une forme très courante de mortier massaliète (cf. CL-MAS 633a, ci-dessus n°4155 à 4187). C'est un type largement attesté en Méditerranée

(1), de l'Italie à l'Espagne (Olcese 1996, fig.20 ; Aguarod 1991, p.139), aussi bien à l'époque républicaine et augustéenne, où l'origine est surtout campanienne, qu'à l'époque impériale, où la forme est plus tassée et les centres de production se diversifient (cf. CL-REC 21a à 21c) (2). Les exemples de Lattes (n°5362 et 5363) proviennent des fouilles du GAP et peuvent être datés entre la fin du IIIe et le début du Ier s. av. n. è. (3).

• variante COM-IT 8a-bd2

Mortier dont le bord à marli large se distingue par une proéminence arrondie surmontant le marli côté intérieur. Cette variante est illustrée à Lattes par un exemplaire en contexte récent (fin du Ier s.) (n°5364), mais est attestée ailleurs dès le début du IIe s. (4).

• variante COM-IT 8a-bd3

Variante de la forme précédente à marli bombé plus étroit et nettement replié. Il s'agit d'une forme apparemment plus récente (5), représentée ici par un exemplaire du Ier s. av. n. è. (n°5365).

– forme COM-IT 8b

Mortier muni d'un bord à marli bombé court et uniforme, sans bordure interne. Cette forme peu fréquente et ancienne (apparition vers 200) n'est attestée à Lattes que par un spécimen de la fin du IIe s. (Us 35237, non ill.). Les quelques attestations régionales publiées couvrent le IIe et le début du Ier s. av. n. è.

– forme COM-IT 8c

Mortier à marli mouluré, regroupant des profils de bord au demeurant divers. On lui rattacherait une variante à marli proéminent assez horizontal, munie sur la lèvre d'un cordon digité, et provenant d'un niveau de dépotoir du milieu du Ier s. av. n. è. (n°5366).

• Attestations régionales

– 1) mortier COM-IT 8a :

- 1 : Ampurias, 200-175 (Aquilué 1984, p.459, fig.157, n°13).
- 2 : Isola Gallinaria, 200-100 (Lamboglia 1961b, p.139, fig.15).
- 3 : Toulouse, 175-125 (Muller 1978, p.131, fig.3, n°B).
- 4 : Sant Jordi, 100-75 (Cerdà 1980, p.62, n°89).
- 5 : La Cloche, 100-50 (Marty 1999, n°115).
- 6-7 : Taradeau, 100-50 (Berato 1993, p.74, fig.51, n°30,31).
- 8-10 : Vintimille, 30-1 (Olcese 1993, p.297, fig.78, n°336-338).

– 2) mortier COM-IT 8b :

- 1 : Grand Congloué I, 205-200 (Benoit 1961, p.115, fig.18, n°2).
- 3 : Pegli, 125-100 (Lamboglia 1952a, p.220, fig.75).
- 4 : Titan, 75-50 (Taillez 1961, p.190, fig.12).

– 3) mortier COM-IT 8c :

- 1 : Roses, 200-100 (Puig 1998, p.156, fig.15, n°2).
- 2 : Toulouse, 200-100 (Fouet 1969, p.79, fig.8, n°195).

- 3 : Olbia, 200-50 (Bats 1988, p.312, pl.40, n°1153).
 4 : Toulouse, 175-125 (Muller 1978, p.131, fig.3, n°A).
 5 : Narbonne, 125-75 (Sanchez 1996, p.28, fig.8, n°17).

– Notes

(1) Équivalent au type 7.6 de Vegas 1973, d'après un exemplaire de Sagonte, IIe s. av. n. è.

(2) Les exemplaires impériaux peuvent être estampillés, en Italie (voir par exemple Hartley 1973) comme en Tarraconaise (Aquadro 1991, p.130). En dernier lieu, pour le Var, cf. Brentchaloff 2000, p.493-502.

(3) La datation donnée à la forme COM-IT 8a dans Dicoer[1], p.361 (300-150) est certainement trop haute et doit être ramenée à 225-25, en tenant compte des trois variantes de bord définies ici. Voir dans le même sens les remarques de Marty 1999, p.199.

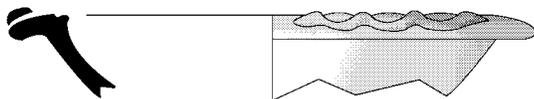
(4) Cf. Aquilué 1984, fig.157, n°13.

(5) C'est la variante illustrée dans l'épave de San Jordi au début du Ier s. av. n. è. (Cerdà 1980, n°89). Comparer également à Olcese 1993, fig.82, n°354 ; Federico 1996, fig.6, n°78.

– Catalogue

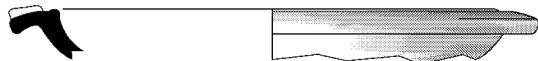
• mortier COM-IT 8a-bd1

☞ bord à marli bombé souligné par un sillon



5362

Type: mortier italique, forme: mortier COM-IT 8a-bd1 (bord)
 Fouille GAP, niveau 3
 Datation proposée: -225/-150

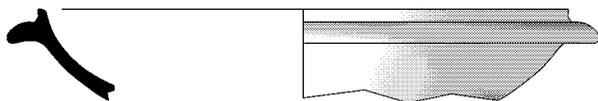


5363

Type: mortier italique, forme: mortier COM-IT 8a (bord)
 Fouille GAP, sondage 9, niveau 1B
 Datation proposée: -200/-150

• mortier COM-IT 8a-bd3

☞ bord à marli large à proéminence intérieure arrondie

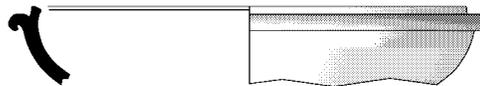


5364

Type: mortier italique, forme: mortier COM-IT 8a (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1988, zone 5, secteur 11, Us 5198
 Datation stratigraphique: -50/-25 [phase 5E1]
 Contexte céramique : voir n° 4820

• mortier COM-IT 8a-bd3

☞ bord à marli bombé étroit et nettement replié

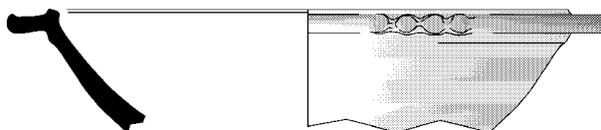


5365

Type: mortier italique, forme: mortier COM-IT 8a (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1993, zone 100, secteur 3, Us 100022
 Contexte hétérogène
 Datation proposée: -100/-1
 Référence de stockage: portoir n°1657

• mortier COM-IT 8c (variante)

☞ bord à marli mouluré



5366

Type: mortier italique, forme: mortier COM-IT 8c-var. (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1986, zone 4, secteur 9, Us 4210
 Datation stratigraphique: -50/-25

Mortier COM-IT 8d

– Typologie, chronologie

Cette forme fait partie avec les deux suivantes du groupe le plus fourni des mortiers italiens tardo-républicains, caractérisés par une lèvre triangulaire ou en bandeau triangulaire portant le plus souvent des cordons digités, par un bec verseur évasé, par une vasque convexe et bombée et par un fond plat ou légèrement creux à profil discoïdal. Cette famille (1), fort répandue en Méditerranée occidentale (2), est en fait très homogène morphologiquement et techniquement, présentant notamment de manière régulière la pâte brune à dégraissant volcanique qui signe une même origine campanienne (3).

Sous le code COM-IT 8d, on range une variété à bord triangulaire et lèvre non pendante (n°5367-5369). Ce type apparaît au deuxième quart du IIe s. (4) et reste fréquent jusqu'à la deuxième moitié du Ier s., comme le montrent de nombreuses comparaisons dans les régions voisines (5). Il est assez bien représenté à Lattes à partir du milieu du IIe s. et surtout au début du Ier s. av. n. è., mais la répartition des attestations sur le site jusqu'au dernier quart du Ier s. ne permet pas de lui assigner une chronologie trop restreinte (6).

– Statistiques et références

• Lattes, fouilles 1984-1999, nombre d'occurrences de la forme COM-IT 8d : 28 dont 24 éléments datés. Répartition chronologique : 150-125 : 1 ; 125-100 : 4 ; 100-75 : 10 ; 75-50 : 2 ; 50-25 : 7.

• Associations significatives

150-125 : CAMP-A 27a-b, 27Bb, 28ab, 31b, 33b, 36, 42Bc
 125-100 : CAMP-A 6 (2 fois), 25, 27a-b (2 fois), 27Ba, 27Bb (2 fois), 27c, 28ab (2 fois), 31b (3 fois), 33b (2 fois), 34b, 36 (2 fois), 42/49, 55, 68, 113 ; CAMP-B 1
 100-75 : CAMP-A 5, 5/7 (2 fois), 6 (2 fois), 27a-b (2 fois), 27Ba, 27Bb (3 fois), 27c (3 fois), 28ab, 31b (4 fois), 33b (5 fois), 36 (3 fois), 42/49, 49A, 55, 113 (2 fois), 2974 (2 fois) ; CAMP-B 2, 3, 5 (2 fois), 6, 127 (2 fois)
 75-50 : CAMP-A 5/7, 27Bb, 27c, 31b (2 fois), 33b, 36, 113
 50-25 : CAMP-A 5, 5/7 (2 fois), 6 (3 fois), 27a-b (3 fois), 27Bb (2 fois), 27c (2 fois), 31b (4 fois), 33b (3 fois), 36 (4 fois), 113 (2 fois), 2974 (2 fois) ; CAMP-B 1, 3, 5 (2 fois), 6, 8b, 11

• Attestations régionales

1 : Marseille, 175-150 (Bertucchi 1989, p.70, fig.17, n°162).
 2 : Ensérune, 175-125 (Gallet de Santerre 1980, p.192, fig.28, n°1).
 3 : Nages, 175-100 (Py 1978b, p.252, fig.120, n°275).
 4-5 : Vintimille, 175-100 (Lamboglia 1950, p.94, fig.45, n°31,32).
 6 : Baou de Saint-Marcel, 175-100 (Guichard 1988, p.83, fig.10, n°146).
 7 : Toulouse, 175-100 (Fouet 1969, p.79, fig.8, n°194).
 8-9 : Toulouse, 175-100 (Fouet 1969, p.79, fig.8, n°194-195).
 10 : La Courtine, 175-100 (Arcelin 1988, p.48, fig.14, n°187).
 11-13 : Olbia, 175-50 (Bats 1988, p.312, pl.40, n°1154,1162,1163).
 14 : Numance, 150-130 (Sanmarti 1997, p.51, fig.19, n°11).
 15 : La Lagaste, 125-50 (Rancoule 1969, p.111, fig.2, n°50).
 16-17 : Vintimille, 125-50 (Olcese 1993, p.291, fig.75, n°324-325).
 18 : La Redoute, 125-50 (Dedet 1978, p.33, fig.16, n°1).
 19 : Nîmes, 100-75 (Guillet 1992, p.68, fig.17, n°5).
 20 : Vintimille, 100-40 (Lamboglia 1950, p.71, fig.30, n°52).
 21 : Vintimille, 100-40 (Lamboglia 1950, p.101, fig.50, n°46).
 22 : Pollentia, 75-40 (Tarradell 1993, p.251, pl.8, n°4).
 23 : L'Ermitage, 75-25 (Dedet 1981, p.28, fig.21, n°12).
 24 : L'Ermitage, 75-25 (Dedet 1981, p.43, fig.43, n°10).
 25 : Le Beaucet, 50-1 (Arcelin 1978, p.128, fig.9, n°8).
 26-27 : Vintimille, 40-1 (Lamboglia 1950, p.108, fig.54, n°54,55).

– Notes

(1) Équivalent au type 17.3 de Vegas 1973 et au type 349 d'Olcese 1996 (p.435, fig.22). Il ne serait pas inutile de créer pour ce type global (ne serait-ce que pour pouvoir en enregistrer les éléments autres que les bords ou les formes intermédiaires) un numéro de série qui pourrait s'énoncer **COM-IT 8d-8f**.

(2) Outre les références régionales données pour chaque variété ci-après, voir pour l'Italie : Dyson 1976, fig.37 ; Federico 1996, fig.6, n°79. Et pour l'Espagne : Aguero 1991 p.121-126.

(3) Cf. Bragantini 1996, p.180, fig.4, qui parle de «la qualità «anforica» delle argille de questi vasi».

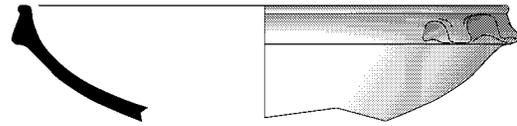
(4) La date d'apparition de -200 proposée par Dicocer[1] p.362 semble un peu haute, aucune attestation sûre dans le premier quart du IIe s. ne pouvant être fournie (la forme est notamment absente au Grand-Congloué et à Teste-Nègre). Sans doute faut-il rabaisser ce *terminus post quem* aux environs de -175.

(5) Voir par exemple vers 75-50 Tarradell 1991, fig.8, n°4.

(6) La date d'arrêt dans le premier quart du Ier s. pour les mortiers italiques en général et les mortiers à bord triangulaire en particulier, proposée par Bats 1988, p.163 semble nettement trop précoce. Une importation jusque vers 25 av.

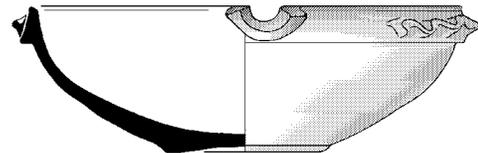
n. è. paraît plus vraisemblable, le renouvellement du répertoire (avec la multiplication des mortiers régionaux à pâte calcaire) étant très progressif au cours du Ier s. et n'étant effectif qu'à la période augustéenne (cf. ci-dessus, CL-REC 17 et 18). Rappelons que les comptages sur les fragments (fig.161,a) ou sur les bords (fig.161,b) ne font apparaître aucun recul de ces mortiers dans le cours du Ier s. av. n. è.

– Catalogue



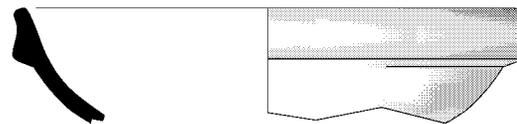
5367

Type: mortier italique, forme: mortier COM-IT 8d (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1988, zone 8, secteur 8, Us 8105
 Relations stratigraphiques: sous: 8065
 Datation stratigraphique: -150/-100
 Référence de stockage: portoir n°789



5368

Type: mortier italique, forme: mortier COM-IT 8d (profil complet)
 Saint-Sauveur, fouille 1987, zone 4, secteur 10, Us 4278
 Datation stratigraphique: -50/-25 [phase 4nD]
 Contexte céramique : voir n° 4702



5369

Type: mortier italique, forme: mortier COM-IT 8d (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1987, zone 5, secteur 3, Us 5092
 Datation stratigraphique: -25/-1 [phase 5D]
 Contexte céramique : voir n° 2260

Mortier COM-IT 8e

– Typologie, chronologie

La variante COM-IT 8e (n°5370 à 5381) est la plus fréquente dans la famille COM-IT 8d-8f. Elle se distingue par un bord globalement triangulaire (c'est-à-dire nettement plus large à la base qu'au sommet), et une lèvre nettement pendante, dégagée au tour par le potier avec un outil spécifique (calibre) créant une gorge entre le sommet de la vasque et le bord. Cette lèvre peut être amincie (par ex. n°5372), arrondie et épaisse (par ex.

n°5374) ou étroite (par ex. n°5376), ou bien aplatie en biseau incliné (par ex. n°5381). Son sommet est souvent élargi en forme de boudin arrondi (par ex. n°5380) ou aplati (par ex. n°5379). Les autres caractères sont communs à la famille 8d-8f.

L'apparition de ce type est assez ancienne (vers 200 av. n. è.), mais il se rencontre encore jusqu'au milieu du Ier s., sa période de fréquence maximale étant située entre 150 et 75.

– Statistiques et références

- Lattes, fouilles 1984-1999, nombre d'occurrences de la forme COM-IT 8e : 49 dont 43 éléments datés. Répartition chronologique : 200-175 : 1 ; 175-150 : 3 ; 150-125 : 9 ; 125-100 : 13 ; 100-75 : 10 ; 75-50 : 1 ; 50-25 : 6.

• Associations significatives

200-175 : CAMP-A 27a-b, 28ab, 42Bc

175-150 : CAMP-A 27a-b (2 fois), 27Bb, 28ab, 31b, 33b (2 fois), 36 (2 fois), 42Bc, 68

150-125 : CAMP-A 5/7 (3 fois), 6 (2 fois), 27a-b (4 fois), 27Ba (2 fois), 27Bb (6 fois), 27c (2 fois), 28ab (2 fois), 31b (5 fois), 33b (5 fois), 34a, 34b, 36 (7 fois) ; CAMP-B 1, 5, 7

125-100 : CAMP-A 6 (4 fois), 25, 27a-b (6 fois), 27Ba (3 fois), 27Bb (7 fois), 27c (5 fois), 28ab (6 fois), 31b (7 fois), 33b (5 fois), 34a, 34b (2 fois), 36 (8 fois), 42/49, 55 (2 fois), 68, 113 (3 fois), 1311, 2632 ; CAMP-B 1, 2

100-75 : CAMP-A 5, 5/7 (2 fois), 6 (5 fois), 27a-b (4 fois), 27Ba (3 fois), 27Bb (4 fois), 27c (2 fois), 28ab (2 fois), 31b (4 fois), 33b (5 fois), 36 (5 fois), 42/49, 49A, 55, 68, 113 (2 fois) ; CAMP-B 1, 2, 5 (3 fois), 127

75-50 : CAMP-A 31b ; CAMP-B 10, 127

50-25 : CAMP-A 5/7 (4 fois), 6 (2 fois), 27a-b (3 fois), 27Bb (4 fois), 27c (2 fois), 28ab, 31b (4 fois), 33b (2 fois), 36 (5 fois), 113 (2 fois), 2632, 2943 ; CAMP-B 1, 1/8, 3, 5, 7, 127

• Attestations régionales

1 : Marseille, 200-150 (Bertucchi 1989, p.64, fig.13, n°87).

2 : Vintimille, 200-100 (Lamboglia 1950, p.94, fig.45, n°33).

3-13 : Baou de Saint-Marcel, 200-100 (Guichard 1988, p.83, fig.10, n°137-145,147,148).

14 : Ambrussum, 200-100 (Fiches 1976, p.73, fig.57, n°16).

15 : La Courtine, 200-100 (Arcelin 1988, p.48, fig.14, n°186).

16-25 : Olbia, 200-50 (Bats 1988, p.312, pl.40, n°1155-1164).

26 : Marseille, 175-150 (Bertucchi 1989, p.70, fig.17, n°163).

27 : Marseille, 175-150 (Bertucchi 1989, p.70, fig.17, n°164).

28-29 : Le Marduel, 175-125 (Py 1986, p.32, fig.26, n°2,3).

30 : Toulouse, 175-125 (Muller 1978, p.131, fig.3, n°C).

31 : Nages, 175-100 (Py 1978b, p.252, fig.120, n°273).

32 : Entremont, 175-90 (Congès 1987, p.156, fig.218).

33 : Ampurias, 150-100 (Sanmarti 1986a, p.304, fig.8, n°30).

34-36 : Baou de Saint-Marcel, 150-100 (Rayssiguier 1983, p.75, fig.12, n°63-65).

37-38 : Baou de Saint-Marcel, 150-100 (Guichard 1993, p.250, fig.17, n°272,273).

39 : Baou de Saint-Marcel, 150-100 (Gantès 1980, p.76, fig.11, n°12).

40 : Vada Sabatia, 150-75 (Grosso 1955, p.277, fig.5).

41 : La Redoute, 150-50 (Dedet 1978, p.37, fig.21, n°9).

42-43 : Lastours, 125-75 (Rancoule 1979a, p.35, fig.6, n°6,7).

44-46 : La Redoute, 125-50 (Dedet 1978, p.33, fig.16, n°2-4).

47 : Baie de Cavalière, 100-75 (Charlin 1978, p.39, fig.21, n°2).

48 : Sant Jordi, 100-75 (Cerdà 1980, p.62, n°88).

49-50 : La Cloche, 100-50 (Marty 1999, n°116,117).

51 : Ambrussum, 100-50 (Fiches 1983, p.97, fig.20, n°40).

52 : Bramefan, 100-50 (Bofinger 1996, p.61, fig.6, n°7).

53-54 : Taradeau, 100-50 (Berato 1993, p.69, fig.49, n°13,14).

55 : Les Baux, 100-50 (Arcelin 1981, p.90, fig.10, n°17).

56 : Vintimille, 100-40 (Lamboglia 1950, p.62, fig.24, n°17).

57 : Vintimille, 100-1 (Olcese 1993, p.304, fig.81, n°349).

58 : Ampurias, 75-50 (Sanmarti 1983, p.143, fig.36, n°21).

59 : Prouvessa, 75-50 (Bessac 1979, p.64, fig.14, n°1).

60 : Baetulo, 75-50 (Aquilué 1986, p.357, pl.2, n°4).

61 : Pollentia, 75-40 (Tarradell 1993, p.252, pl.9, n°8).

62 : L'Ermitage, 75-25 (Dedet 1981, p.24, fig.16, n°13).

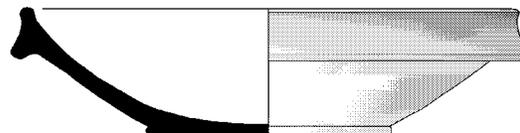
63 : L'Ermitage, 75-25 (Dedet 1981, p.28, fig.21, n°13).

64 : L'Ermitage, 75-25 (Dedet 1981, p.43, fig.43, n°9).

65 : Vintimille, 50-25 (Lamboglia 1950, p.108, fig.54, n°56).

66-67 : Les Baux, 50-25 (Arcelin 1981, p.114, fig.33, n°239-240).

– Catalogue



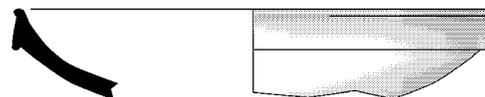
5370

Type: mortier italique, forme: mortier COM-IT 8e (profil complet)

Saint-Sauveur, fouille 1988, zone 8, secteur 4, Us 8047

Datation stratigraphique: -175/-150 [phase 8D1]

Contexte céramique : voir n° 2546



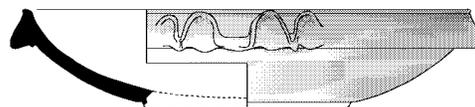
5371

Type: mortier italique, forme: mortier COM-IT 8e (bord)

Saint-Sauveur, fouille 1989, zone 9, secteur 9, Us 9134

Datation stratigraphique: -175/-125 [phase 9C]

Contexte céramique : voir n° 4508



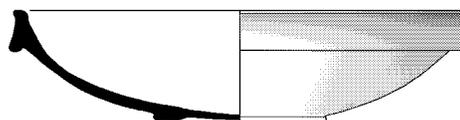
5372

Type: mortier italique, forme: mortier COM-IT 8e (bord)

Saint-Sauveur, fouille 1989, zone 9, secteur 9, Us 9134

Datation stratigraphique: -175/-125 [phase 9C]

Contexte céramique : voir n° 4508



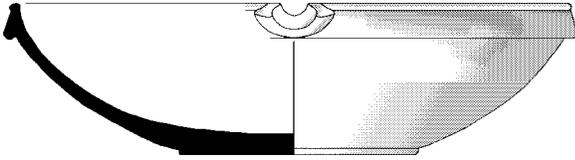
5373

Type: mortier italique, forme: mortier COM-IT 8e (profil complet)

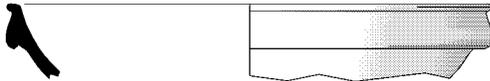
Saint-Sauveur, fouille 1985, zone 3, secteur 6, Us 3079

Datation stratigraphique: -150/-125 [phase 3D1]

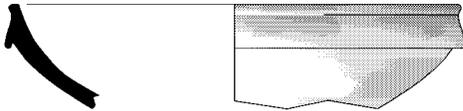
Contexte céramique : voir n° 312

**5374**

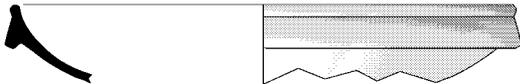
Type: mortier italique, forme: mortier COM-IT 8e (profil complet)
 Saint-Sauveur, fouille 1989, zone 9, secteur 5, Us 9031
 Datation stratigraphique: -150/-125 [phase 9C]
 Contexte céramique : voir n° 2554

**5375**

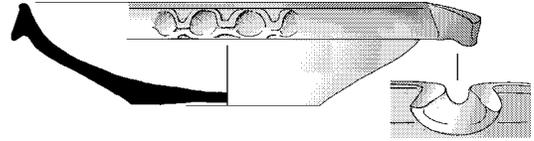
Type: mortier italique, forme: mortier COM-IT 8e (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1999, zone 35, secteur 8, Us 35442
 Datation stratigraphique: -150/-125
 Contexte céramique : voir n° 4392

**5376**

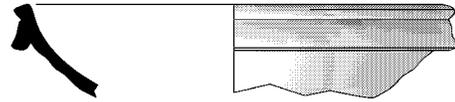
Type: mortier italique, forme: mortier COM-IT 8e (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1988, zone 5, secteur 5, Us 5158
 Remblai de limon
 Relations stratigraphiques: sur: 5182, 5183, 5207; sous: 5119
 Datation stratigraphique: -150/-100 [phase 5E3]
 Contexte céramique
 - *campanienne A* : assiette 36 (3b), bol 27a-b (6b), bol 31b (7b), coupe 27Ba (2b), coupe 27Bb (3b), coupe 33b (9b), coupelle 28ab (2b)
 - *cér. non tournée* : coupe C2a1 (1b), couvercle V2 (1b), jatte J1a (1b), urne U5 (2b)
 - *commune italique* : patina 6b (1b), patina 6g (1b)
 - *côte catalane* : gobelet Gb0 (1b)
 - *mortier italique* : mortier 8e (1b)
 Référence de stockage: portoir n°403

**5377**

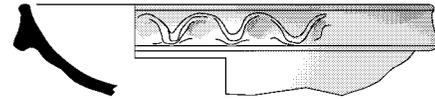
Type: mortier italique, forme: mortier COM-IT 8e (bord)
 Saint-Sauveur, zone 35, Us 35029
 Datation stratigraphique: -125/-100
 Contexte céramique : voir n° 2400

**5378**

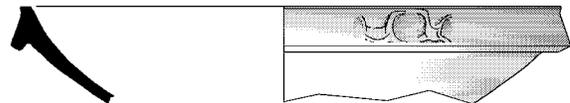
Type: mortier italique, forme: mortier COM-IT 8e (profil complet)
 Saint-Sauveur, fouille 1987, zone 3, secteur 12, Us 3273
 Datation stratigraphique: -125/-75 [phase 3C2]
 Contexte céramique : voir n° 475

**5379**

Type: mortier italique, forme: mortier COM-IT 8e (bord)
 Saint-Sauveur, zone 30, secteur 2B, Us 30058
 Datation stratigraphique: -100/-75
 Contexte céramique : voir n° 2666

**5380**

Type: mortier italique, forme: mortier COM-IT 8e (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1990, zone 7, secteur 7A, Us 7255
 Datation stratigraphique: -75/-50 [phase 7eD]
 Contexte céramique : voir n° 547

**5381**

Type: mortier italique, forme: mortier COM-IT 8e (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1985, zone 4, secteur 8, Us 4139
 Datation stratigraphique: -50/-25 [phase 4nD]
 Contexte céramique : voir n° 464

Mortier COM-IT 8f

- Typologie, chronologie

Cette troisième variété appartenant à la famille COM-IT 8d-8f présente un bord en bandeau triangulaire (n°**5382-5388**), plus haut et plus mince que les deux formes précédentes. Certaines pièces présentent un bandeau à face extérieure concave (par ex. n°**5386-5388**) (1), d'autres un bandeau mouluré (2), d'autres encore un bandeau rectiligne. D'apparition apparemment plus récente (pas avant le dernier quart du IIe s.), cette variante est surtout représentée à la fin de la période de diffusion des mortiers italiques, la moitié des exemplaires lattois provenant de contextes augustéens.

Il n'est pas inintéressant de noter la parenté des profils de bord de cette famille de mortiers avec ceux des amphores italiennes contemporaines (gréco-italiques récentes, Dressel I). Un parallèle semble exister entre l'évolution des uns et des autres, les bords triangulaires proéminents (comparables à ceux des gréco-italiques et des Dr1A) précédant globalement les bords en bandeau (comparables aux Dr1BC), avec les mêmes recouvrements chronologiques que pour les types d'amphores.

– Statistiques et références

• Lattes, fouilles 1984-1999, nombre d'occurrences de la forme COM-IT 8f : 33 dont 27 éléments datés. Répartition chronologique : 125-100 : 4 ; 100-75 : 1 ; 75-50 : 3 ; 50-25 : 4 ; 25-1 : 15.

• Associations significatives

125-100 : CAMP-A 27a-b (2 fois), 27Ba (2 fois), 27Bb (2 fois), 27c, 28ab, 31b (2 fois), 33b, 34b, 36 (2 fois), 49B ; CAMP-B 127

100-75 : CAMP-A 5, 5/7, 6, 27a-b, 27Bb, 27c, 28ab, 31b, 33b, 36, 113, 2974 ; CAMP-B 3, 5, 6, 127

75-50 : CAMP-A 31b, 33b, 36

50-25 : CAMP-A 6 (2 fois), 27a-b (2 fois), 27Bb (2 fois), 27c (2 fois), 31b, 33b (2 fois), 36 (2 fois), 2974

• Attestations régionales

1 : Baou de Saint-Marcel, 125-100 (Rayssiguier 1983, p.75, fig.12, n°66).

2 : Le Marduel, 125-100 (Py 1986, p.37, fig.30, n°8).

3 : Vintimille, 125-50 (Olcese 1993, p.291, fig.75, n°326).

4-5 : Vintimille, 125-25 (Olcese 1993, p.293, fig.76, n°329-330).

6 : Isona, 120-100 (Payà 1994, p.160, fig.18, n°7).

7-9 : La Cloche, 100-50 (Marty 1999, n°111,112,118).

10 : Ambrussum, 100-50 (Fiches 1983, p.95, fig.16, n°2).

11 : Simiane-Collongue, 100-50 (Arcelin 1982b, p.34, fig.7, n°103).

12 : Vintimille, 100-40 (Lamboglia 1950, p.70, fig.29, n°51).

13 : Vintimille, 100-40 (Lamboglia 1950, p.101, fig.50, n°33).

14 : Rognac, 100-30 (Chabot 1968, p.171, fig.38).

15 : Isona, 80-40 (Payà 1994, p.167, fig.23, n°4).

16 : Le Marduel, 75-25 (Py 1986, p.51, fig.46, n°13).

17 : Ambrussum, 50-1 (Fiches 1989, p.120, fig.79, n°2).

18 : Cavaillon, 50-1 (Dumoulin 1965, p.25, fig.30).

19-21 : Le Beaucet, 50-1 (Arcelin 1978, p.128, fig.9, n°1,5,6).

22 : Ambrussum, 25-1 (Fiches 1986, p.37, fig.32, n°24).

– Notes

(1) Comparer à Olcese 1993, fig.81, n°353.

(2) Comparer à Arasa 1997, p.396, fig.8, n°6.

– Catalogue



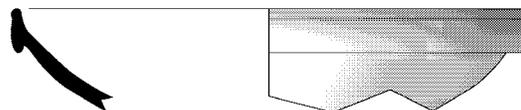
5382

Type: mortier italique, forme: mortier COM-IT 8f (profil complet)
Saint-Sauveur, fouille 1998, zone 35, secteur 10, Us 35446
Datation stratigraphique: -125/-100 [phase 35G]
Contexte céramique : voir n° 1301



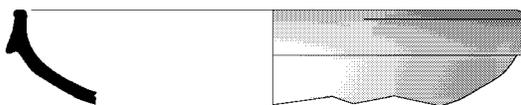
5383

Type: mortier italique, forme: mortier COM-IT 8f (profil complet)
Saint-Sauveur, fouille 1988, zone 5, secteur 8, Us 5153
Datation stratigraphique: -100/-50 [phase 5E2]
Contexte céramique : voir n° 2668



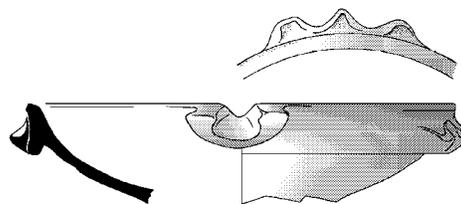
5384

Type: mortier italique, forme: mortier COM-IT 8f (bord)
Fouille GAP, sondage 3, niveau 1
Datation proposée: -100/-25



5385

Type: mortier italique, forme: mortier COM-IT 8f (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1985, zone 4, secteur 5, Us 4104
Bourrelet de limon feuilleté bordant une rue
Relations stratigraphiques: égalité: 4099
Datation stratigraphique: -75/-50 [phase 4nE]
Contexte céramique
- *campanienne A* : assiette 36 (1b), bol 31b (2b), coupe 33b (1b)
- *commune ibérique* : jatte Jt2 (1b)
- *mortier italique* : mortier 8f (1b).
Référence de stockage: portoir n°429



5386

Type: mortier italique, forme: mortier COM-IT 8f (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1987, zone 4, secteur 10, Us 4280
Datation stratigraphique: -50/-25 [phase 4nD]
Contexte céramique : voir n° 467



5387

Type: mortier italique, forme: mortier COM-IT 8f (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1987, zone 4, secteur 10, Us 4280
Datation stratigraphique: -50/-25 [phase 4nD]
Contexte céramique : voir n° 467

**5388**

Type: mortier italique, forme: mortier COM-IT 8f (profil complet)
 Saint-Sauveur, fouille 1988, zone 4, secteur 15, Us 4479
 Comblement inférieur de la fosse FS289
 Relations stratigraphiques: sous: 4310
 Datation stratigraphique: -50/-25

Mortier COM-IT 8g

– Typologie, chronologie

Définie à partir d'un exemplaire de Vintimille (Lamboglia 1950, fig.23, n°14) (1), la forme COM-IT 8g se caractérise par une panse basse et arrondie, terminée par un bord nettement convergent à lèvre arrondie ou amincie, un cordon digité prenant place sur l'épaule (2). C'est un type rare, dont Lattes a fourni deux exemplaires, l'un dans les fouilles du GAP (niveau 1, Ier s. av. n. è. : n°5389), l'autre dans les fouilles récentes (Us 104010, dernières années du Ier s. av. n. è.). Les quelques comparaisons régionales relevées ci-dessous appartiennent également toutes au Ier s.

• Attestations régionales

- 1 : Vintimille, 100-40 (Lamboglia 1950, p.61, fig.23, n°14).
- 2 : Dramont C, 75-50 (Joncheray 1994, p.42).
- 3 : Albornar, 75-25 (Benet 1992, p.163, fig.10, n°2).
- 4 : Le Beaucet, 50-1 (Arcelin 1978, p.128, fig.9, n°7).

– Notes

- (1) Voir aussi Vegas 1973, type 7.2 ; Beltrán 1990, n°959.
- (2) Cette forme n'est pas sans rappeler le mortier massaliète CL-MAS 643, sur lequel voir ci-dessus n°4236 à 4244.

– Catalogue

**5389**

Type: mortier italique, forme: mortier COM-IT 8g (profil complet)
 Fouille GAP, niveau 1
 Datation proposée: -100/-1

Nouvelles formes de mortiers italiques (COM-IT 8h à 8k)

La révision des collections lattoises a permis de définir plusieurs types nouveaux de mortiers italiques, présentant des caractères techniques semblables aux vases précédemment classés. Il s'agit de profils assez rares, en tout cas bien moins répandus que les mortiers à lèvre triangulaire. On retiendra les quatre formes suivantes :

– Mortier COM-IT 8h

Mortier à vasque hémisphérique, fond annulaire, bord en bandeau mouluré et incliné, avec, à la partie supérieure, une lèvre arrondie et nettement épaissie. Deux exemplaires ont été recueillis à Lattes, l'un dans les fouilles récentes, l'autre dans les sondages du GAP (n°5390-5391), tous deux datables du IIe s. av. n. è.

Ce type de mortier est peu signalé en Italie : on relèvera néanmoins sa présence dans l'épave C de la Chrétienne, datée vers 175-150 (Joncheray 1975, fig.41, A). Le profil rappelle par ailleurs de très près la variante 2 du mortier massaliète CL-MAS 625, et notamment les exemplaires des IIIe-IIe s. (cf. n°4082 à 4087) en partie contemporains des spécimens italiques.

– Mortier COM-IT 8i

On attribue le code COM-IT 8i à un mortier de grande taille, à parois épaisses, vasque tronconique très basse, fond plat et bord massif à section trapézoïdale, dont la face extérieure est ornée d'impressions digitales (1). Un exemplaire au profil complet a été recueilli dans un niveau du troisième quart du Ier s. de Lattes (n°5392). Pas de comparaison évidente (2).

– Mortier COM-IT 8j

Vase hémisphérique à pied annulaire, bord continu à lèvre élargie et biseauté vers l'extérieur (3). Un exemplaire complet à Lattes, dans un niveau des environs du milieu du Ier s. av. n. è. La forme, peu signalée en Italie, rappelle celle de certains mortiers grecs (cf. COM-GRE 7a : ci-dessus, n°5272-5275) et massaliètes (cf. CL-MAS 622 : cf. n°4010-4039).

– mortier COM-IT 8k

Mortier hémisphérique à bord continu vertical, lèvre arrondie ou aplatie, haut de vasque orné de cordons imprimés. Représenté ici par un exemplaire provenant des fouilles du GAP, sans doute du Ier s. av. n. è. (n°5394). La forme a été produite en Campanie (exemplaires attestés à Ischia et Pompei : Olcese 1996, p.434 ; Chiamonte 1984, fig.96,6), et modestement diffusée ailleurs (cf. Olcese 1993, n°328). On pourra lui assimiler également un mortier contemporain mais un peu plus

massif de la Cloche, entouré sur tout le pourtour d'un même cordon digité (Marty 1999, p.190, pl.57, n°118.1).

– Notes

(1) Ce décor se rapproche de l'ornementation des vases « ditate » de la céramique commune romaine : cf. Olcese 1993, p.267, n°247

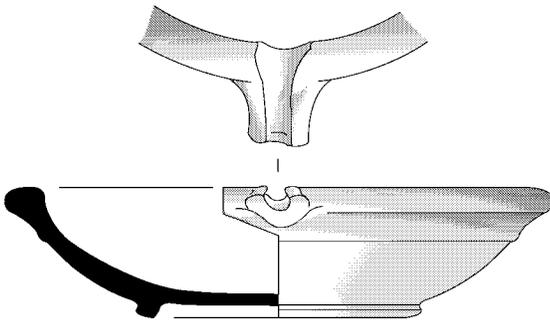
(2) Se reporter éventuellement à Rancoule 1977, p.30, fig.3, B, n°3.

(3) Il s'agit d'une lèvre triangulaire non dégagée, et donc technologiquement différente de celles de la famille COM-IT 8d-8f. Le pied annulaire est aussi un trait distinctif.

– Catalogue

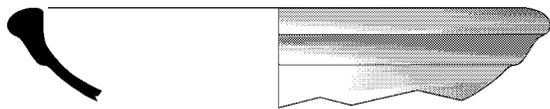
• mortier COM-IT 8h

☞ bord en bandeau mouluré



5390

Type: mortier italique, forme: mortier COM-IT 8h (profil complet)
Fouille GAP, niveau 1B
Datation proposée: -200/-100

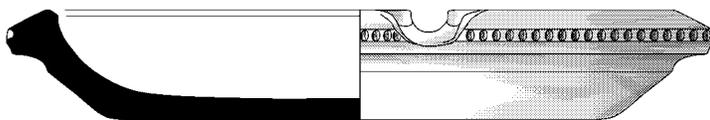


5391

Type: mortier italique, forme: mortier COM-IT 8h (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1989, zone 9, secteur 3, Us 9052
Datation stratigraphique: -150/-125 [phase 9C]
Contexte céramique : voir n° 2734

• COM-IT 8i

☞ bord massif à section trapézoïdale



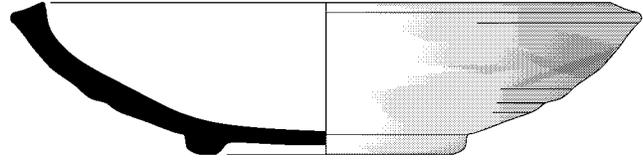
5392

Type: mortier italique, forme: mortier COM-IT 8i (profil complet)
Saint-Sauveur, fouille 1994, zone 104, secteur 1, Us 104001

Datation stratigraphique: -50/-25
Contexte céramique : voir n° 484

• mortier COM-IT 8j

☞ bord continu à lèvre élargie et biseautée vers l'extérieur

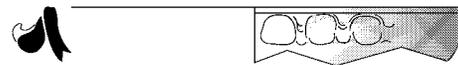


5393

Type: mortier italique, forme: mortier COM-IT 8j (profil complet)
Saint-Sauveur, fouille 1999, zone 30, secteur 3B, Us 30140
Datation stratigraphique: -50/-25 [phase 30C]
Contexte céramique : voir n° 2242

• mortier COM-IT 8k

☞ bord continu vertical



5394

Type: mortier italique, forme: mortier COM-IT 8k (bord)
Fouille GAP, sans provenance
Datation proposée: -100/-50

Cruches de série COM-IT 9

– Typologie, chronologie

Michel Bats avait volontairement écarté les vases autres que culinaires de la classification des communes italiques de Dico-cer[1] (cf. p.357). Si les vases de table italiens (en céramique à vernis noir ou à pâte claire) sont pour la plupart classés ailleurs, il est nécessaire de réintégrer certaines pièces de ce registre à la commune italique, lorsqu'elles sont faites avec la même pâte brune à dégraissant volcanique que les autres vases de cette catégorie. C'est le cas notamment de quelques cruches reproduisant des profils existant en pâte claire, et que l'on proposera de réunir dans une nouvelle série numérotée COM-IT 9.

Trois fragments de tels vases ont été recueillis à Lattes dans des niveaux de la fin du IIe ou du Ier s. av. n. è., à savoir :

- un fond annulaire avec départ d'une panse globuleuse (Us 35029, vers 125-100) (n°5395) ;
- un bord déversé à lèvre arrondie, avec col relativement étroit sur lequel prend une anse verticale (Us 35095, vers 125-100) (n°5396) ;
- et un fragment d'anse verticale à section ovale (Us 30104, vers 50-25).

La cruche **5396**, à laquelle on attribuera le numéro de forme **COM-IT 9a**, est comparable à un exemplaire en même pâte recueilli sur l'oppidum de La Cloche et datable de la première moitié du Ier s. av. n. è. (Marty 1999, p.188, fig.55, n°98), qui peut servir de référence (fig.162,a). Une autre forme de cruche attestée à La Cloche (*ibid.*, fig.55, n°99) (1), à panse ovoïde, col large et fond plat, pourra être classée pour sa part sous le code **COM-IT 9b** (fig.162,b).

• Associations significatives

125-100 : CAMP-A 6 (2 fois), 25, 27a-b (2 fois), 27Ba, 27Bb (2 fois), 27c, 28ab (2 fois), 31b (2 fois), 33b (2 fois), 34b, 36 (2 fois), 42/49, 55, 68, 113 ; CAMP-B 1

50-25 : CAMP-A 5/7, 27a-b, 2974

– Notes

(1) Voir également Baudoin 1994, p.22, fig.7, n°8.

– Catalogue



5395

Type: commune italique, forme: cruche COM-IT 9a (fond)
Saint-Sauveur, zone 35, Us 35029
Datation stratigraphique: -125/-100
Contexte céramique : voir n° 2400

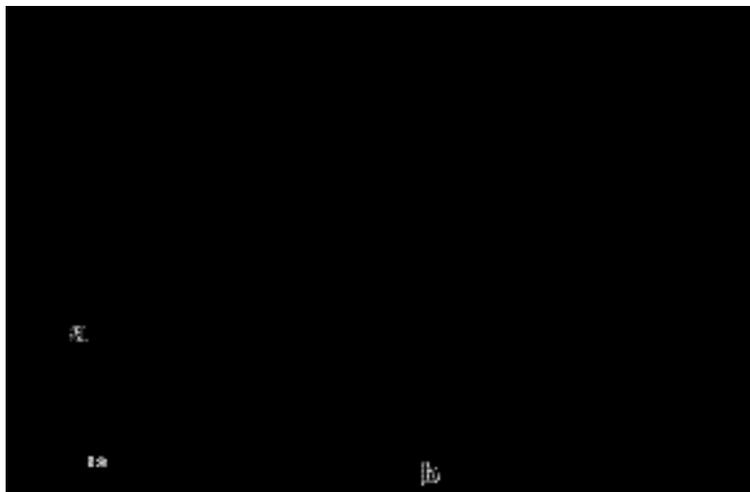
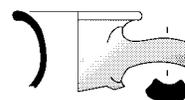


Fig. 162 : Formes de cruches COM-IT 9a (a) et COM-IT 9b (b) provenant de l'oppidum de La Cloche (d'après Marty 1999, p.188, fig.55, n°99 et 98).



5396

Type: commune italique, forme: cruche COM-IT 9a (bord, anse)
Saint-Sauveur, fouille 1997, zone 35, secteur 4, Us 35095
Datation stratigraphique: -125/-100
Contexte céramique : voir n° 2660

